



Nous vous souhaitons une chaleureuse bienvenue. La session d'aujourd'hui commencera **avec une vidéo musicale qui nous rappellera toutes les bénédictions que Jéhovah réserve à ses serviteurs et qui nous encouragera à parler de ces précieuses vérités bibliques.** Régalez-vous !



-Pendant cette session et la suivante, nous profiterons des discours et des vidéos que vous retrouverez au programme du samedi. Le verset thème pour ces deux sessions est tiré de **2 Pierre 3:14, où nous sommes exhortés à être trouvés “sans tache, sans défaut et dans la paix”**. Ces sessions montreront ce que chacun de nous peut faire pour rechercher la paix avec tous. Pour commencer, chantons ensemble le cantique 58 : “Cherchons les amis de la paix”. Je répète, cantique 58.



Cantique 58: « **Cherchons les amis de la paix** »



En tant que Témoins de Jéhovah, nous sommes fiers de parler de notre “Dieu de paix” et de proclamer son royaume. Comment être efficaces dans notre ministère et aider les gens sincères à progresser ? La première série de discours d’aujourd’hui répondra à ces questions. Frère Kenneth Flodin, assistant du Comité pour l’enseignement, prononcera le premier discours de cette série : “Soyons prêts à prêcher la bonne nouvelle de la paix : Gardons notre zèle”.

EXPOSÉ EN CINQ PARTIES

Soyons prêts à prêcher « la bonne nouvelle de la paix »

● *Gardons notre zèle*

(Romains 1: 14,15)



Kenneth Flodin

Assistant du Comité pour l’enseignement

Cet exposé va nous encourager à prêcher “la bonne nouvelle de la paix”. Quel honneur d’aider les personnes humbles à être en paix avec Jéhovah ! En Éphésiens 6:15, au sujet de l’armure complète du chrétien, il est question de nos pieds. Alors à l’époque romaine, Paul savait que souvent, les soldats parcouraient à pied des centaines de kilomètres sur les voies romaines, qui sillonnaient tout l’empire. C’est pour ça qu’en [Éphésiens 6:15](#), il parle des “pieds chaussés du zèle” “du zèle à annoncer la bonne nouvelle de la paix”. Oui, nous sommes zélés pour annoncer la bonne nouvelle de la paix à chaque fois qu’une occasion se présente. Dans cet exposé, nous verrons cinq moyens d’être toujours prêts à prêcher et à enseigner.

- **Tout d’abord, expliquons pourquoi c’est important de garder notre zèle.** Déjà, comme vous le savez peut-être, le zèle est souvent associé au feu. On a même des expressions du genre : “Il est brûlant de zèle pour ses croyances.” Mais que signifie “brûler de zèle” ? Eh bien, prenons Romains 1:14, 15. Vous verrez, on ne retrouve pas exactement le mot “zèle”, mais par contre, l’idée est bien là. C’est l’idée d’être bouillant, d’être tout feu tout flamme ! Voyons cela en [Romains 1:14, 15](#) : “*J’ai une dette tant envers les Grecs que les étrangers, tant envers les sages que les ignorants. Je suis donc impatient*” on pourrait dire brûlant de zèle, “impatient de vous annoncer la bonne nouvelle.” Les prédicateurs zélés sont impatients d’annoncer la bonne nouvelle. Ils sont tout feu tout flamme. Ils veulent que les humains soient en paix avec Jéhovah. Mais quelque chose pourrait-il faire vaciller

cette flamme, quelque chose qui pourrait même éteindre le feu de notre zèle, notre envie de trouver ceux qui, même sans le savoir, recherchent la paix ? Absolument. **Ça peut être difficile pour nous de rester brûlants de zèle quand on fait face à des difficultés comme l'indifférence des gens du territoire, des critiques ou carrément l'opposition à notre œuvre.** Et puis, il y aussi les pressions de la vie quotidienne. Ces difficultés aussi peuvent être comparées à un feu, à des feux destructeurs comme les incendies de forêt qui dévastent l'ouest des États-Unis année après année. Ces difficultés peuvent nous priver de notre zèle et de notre enthousiasme.

Alors qu'est-ce qu'on peut faire ? Vous savez, il existe une expression empruntée au monde des pompiers. Cette expression, c'est **"combattre le feu par le feu"**. Pour lutter contre un violent incendie, une technique est de démarrer sur sa trajectoire un feu contrôlé. Ce feu contrôlé brûle tout ce qui est combustible. Donc, quand le feu de forêt arrive sur la parcelle déjà brûlée, il n'y a plus rien à brûler, et le feu de forêt s'éteint. Alors, combattons le feu par le feu. Continuons d'être brûlants de zèle pour notre ministère.

Prenons maintenant 1 Timothée 4:16. Si notre zèle diminue, que sa flamme faiblit, nous risquons de rater des occasions d'aider les autres à obtenir la vie, une vie en paix avec Dieu. Lisons ensemble **1 Timothée 4:16 : "Fais constamment attention à toi et à ton enseignement."** Vous sentez la flamme, sa chaleur ? Fais attention à ton zèle et à ton enseignement. Puis on lit : **"Persévère dans ces choses, car en faisant cela tu sauveras et toi-même et ceux qui t'écoutent."** Oui, faisons connaître la bonne nouvelle de la paix avec zèle.

À présent, regardons une vidéo dans laquelle un couple se rend compte que la flamme de leur zèle s'est éteinte. Ils ont bien encore quelques braises qui rougeoient. Mais ils vont trouver un moyen de souffler sur ces braises pour redevenir brûlants de zèle.



[Le mari] : Je ne saurais pas dire à quel moment notre prédication est devenue une simple routine. On n'était plus aussi zélés qu'avant. ... Il nous a fallu du temps pour en prendre conscience. Tout le monde n'écouterait pas. Mais ce serait dommage que ce soit à cause de nous. ... En faisant quelques recherches, on a trouvé de très bonnes idées et on a pu se fixer des objectifs tout simples. On s'est dit que pour commencer, on pourrait prêcher avec des frères et sœurs qui nous encourageront. Avec Ryota et Ami, on aime beaucoup se donner des idées pour être efficaces en prédication. On est revenus aux choses élémentaires : se



montrer amical, écouter, laisser la conversation se poursuivre naturellement, essayer de lire un verset qui éveille l'intérêt et persévérer. Notre zèle peut attirer une personne sincère à la vérité.



Dans cette vidéo, quels feux de forêt, ou difficultés, ont fait perdre à ce couple le zèle qu'ils avaient dans le ministère ? Plus tôt, on a cité quatre difficultés. Dans le cas de ce couple, il semble que leur zèle diminuait parce qu'ils avaient l'impression que tout le monde était indifférent. Et vu comme le mari a l'air fatigué dans la première scène, on peut penser que les pressions de la vie quotidienne pesaient lourd sur lui. Alors, qu'est-ce qui leur a permis de

comprendre qu'il leur fallait combattre le feu par le feu ?

Rappelez-vous leur discussion dans la cuisine. Le mari reconnaît que, c'est sûr, "tout le monde n'écouteras pas". Et puis il ajoute : "Mais ce serait dommage que ce soit à cause de nous." Eh oui, ils ne veulent surtout pas ça. Ils vont alors combattre le feu par le feu. Ils vont allumer leur propre feu contrôlé pour lutter contre les problèmes qui les décourageaient. Quelles techniques vont-ils mettre en œuvre ?

- La première, c'est de prier Jéhovah. Se pourrait-il que le mari ait repris les mots de Romains 12:11 dans sa prière ? Oui, il a peut-être demandé à Jéhovah de les aider à déborder de zèle grâce à l'esprit. Rappelez-vous ce qu'il dit au début : "Je ne saurais pas dire à quel moment notre prédication est devenue une simple routine." Combattons le découragement en débordant à nouveau de zèle grâce à l'esprit. Veillons à ce que l'indifférence des gens ne soit pas due à notre manque d'ardeur. Vous avez noté aussi, qu'ont-ils fait d'autre pour raviver leur zèle ?
- Ils ont fait des recherches pour savoir comment ils pourraient dynamiser leur ministère. En effet, étudier régulièrement la Bible nous rappelle pourquoi on persévère dans la prédication. Par exemple, on peut revoir comment Jésus considérait son ministère, la hardiesse des apôtres malgré une opposition violente, et l'état d'esprit de Paul, d'Aquila et de Priscille, d'Étienne et d'autres personnages de la Bible. Cette méditation peut nous aider à imiter leur zèle.
- Ensuite, renouvelons notre ministère. Qu'est-ce que ça veut dire ? **Au lieu d'enchaîner des appels téléphoniques qui restent sans réponse, ce qui reviendrait à ne rencontrer personne quand on prêche de porte en porte, essayons de prêcher à des moments de la journée où les gens ont plus de chances d'être chez eux.** Et participons à différentes facettes du ministère. Ce qui est intéressant, c'est que la pandémie a plus ou moins forcé certains d'entre nous qui ne voyaient que par le porte-à-porte à varier les méthodes. On s'est mis à prêcher par téléphone et par lettres. Et maintenant on utilise diverses formes de prédication, ce qui nous permet de rester bien investis et de garder notre joie.
- Ensuite, vous avez remarqué les objectifs que le couple de la vidéo s'est fixé ? Ils ont décidé qu'ils prendraient parfois rendez-vous pour prêcher avec un frère ou une sœur en particulier. Ils ont aussi décidé qu'entre deux personnes contactées, au téléphone ou autrement, ils auraient des sujets de conversation encourageants avec les frères et sœurs. Jéhovah accorde de la valeur à notre ministère, et ce, quels que soient les résultats que nous obtenons. Hébreux 6:10, vous vous souvenez de ce verset ? Je suis sûr que oui. Ce verset ne dit pas que Jéhovah n'oubliera pas le nombre de nouvelles visites que vous faites. Il ne dit pas non plus qu'il n'oubliera pas le nombre de cours bibliques que vous conduisez. Non, **il dit plutôt qu'il n'oubliera pas "votre œuvre" vos efforts "et l'amour que vous avez montré pour son nom."**

Le zèle avec lequel nous prêchons démontre que nous avons un amour profond pour Jéhovah et Jésus. Si comme le couple de la vidéo, vous vous rendez compte que votre prédication est devenue pour ainsi dire une simple routine, alors combattez le feu par le feu. Restez brûlants de zèle. Soyez prêts à prêcher "la bonne nouvelle de la paix".

Frère Robert Ciranko, assistant du Comité de rédaction, va maintenant nous présenter la partie suivante, “Soyons prêts à prêcher la bonne nouvelle de la paix : Préparons-nous bien”.

EXPOSÉ EN CINQ PARTIES

Soyons prêts à prêcher « la bonne nouvelle de la paix »

● *Préparons-nous bien*

(2 Timothée 2:15)



Robert Ciranko
Assistant du Comité de rédaction

Qu'est-ce que vous penseriez si j'étais venu au pupitre pour donner ce discours mais que je n'avais pas du tout préparé ce que j'allais vous dire ? Imaginez que je n'aie pas étudié le plan qu'on m'a donné, que je ne me rappelle pas du thème, que je ne connaisse pas les points principaux, et que je choisisse au hasard les versets qui appuient les idées. Finalement, j'improvise sans savoir où je vais. Ça ferait vraiment mauvaise impression ! Et moi, je serais très mal, je serais très stressé. Ça montrerait que je n'ai pas vraiment de respect pour vous parce que je n'ai pas investi suffisamment de temps et d'efforts pour préparer mon discours et faire en sorte que vous en tiriez profit. Est-ce que vous voyez où je veux en venir ? Est-ce que ce ne serait pas la même chose si on partait prêcher sans avoir préparé ce qu'on allait dire aux gens ? **Si on ne revoit pas la suggestion de conversation du mois, si on ne réfléchit pas à notre introduction, et si on ne sait pas quel verset on va lire, on va être nerveux, non ? Et qu'est-ce que la personne va penser de nous ?** La conversation sera sans doute très courte, tout le monde sera mal à l'aise, et la personne n'aura certainement pas envie de nous revoir. Nous devons prendre le temps de bien nous préparer avant de partir en prédication. Pourquoi ? **Parce que nous avons le meilleur message qui soit à annoncer aux gens : la “bonne nouvelle de la paix”. Alors nous faisons de notre mieux pour que les gens aient envie d'écouter ce que nous avons à leur dire.**

Jésus a aidé ses disciples à se préparer pour la prédication. **En Luc 10, on lit qu'avant d'envoyer prêcher 70 disciples, il leur a proposé une façon de saluer les gens qu'ils allaient rencontrer, un sujet de conversation (le royaume de Dieu), et il leur a expliqué ce qu'ils pouvaient faire face aux différentes réactions que les gens auraient dans le territoire.** Après ça, comme les disciples sont partis prêcher en étant bien préparés, ils ont vécu de très belles choses qui les ont rendus heureux. Quand on est bien préparés, on est plus dignes et plus enthousiastes, ce qui nous permet de nous régaler en prédication.



Nous allons maintenant regarder une vidéo qui montre les avantages qu'il y a à bien se préparer



[Le mari] : On avait fait des efforts, mais on en avait encore à faire. J'ai demandé à Yuri ce qu'elle avait prévu de dire en prédication. Et là, comme d'habitude, on a vite cherché une présentation. Et on l'a trouvée : la suggestion de conversation. Ça ferait l'affaire. Mais bon, pour que ça marche, il fallait au moins que je me rappelle le verset. ... C'est vrai qu'on était un peu distraits ce matin-là. Il fallait vraiment qu'on se prépare mieux.

En fait, on s'appuyait sur nous-mêmes et pas assez sur Jéhovah. Alors, on a changé notre façon d'aborder les choses. Et puis, on a fait des

recherches et on a trouvé de nouvelles façons d'utiliser nos outils de prédication. Quand on s'est mis à se préparer, même juste un peu, pour les premiers contacts et nos nouvelles visites, on a vraiment vu la différence. ...



Le mari a dit : "Il fallait vraiment qu'on se prépare mieux." Vous vous êtes déjà dit ça vous aussi ? Comme ce couple, nous pouvons, en premier lieu, changer notre façon d'aborder les choses, puis voir comment bien utiliser nos outils de prédication. Nous devrions avoir le même objectif que l'apôtre Paul. **En 1 Corinthiens 9:23, il a écrit qu'il voulait faire "tout pour la bonne nouvelle, afin de la communiquer à d'autres"**. Paul était prêt à faire beaucoup d'efforts. Pour

l'imiter, nous allons parler de quelques idées pratiques qui nous aideront à bien nous préparer.

- Commençons par voir ce que nous pouvons dire lors d'un premier contact, que ce soit en personne ou lors d'un appel téléphonique. Dans chaque Cahier pour la réunion Vie chrétienne et ministère, il y a des suggestions de conversation qui nous donnent de très bonnes idées. Bien sûr, **vous pouvez les modifier ou utiliser quelque chose de tout à fait différent. Peut-être que le thème du mois précédent ou qu'un autre verset aurait plus de succès auprès des gens de votre territoire.** Notre introduction est sans doute la partie la plus importante de notre présentation, alors il faut la soigner. Si nos premières paroles n'éveillent pas l'intérêt, la personne risque de mettre fin à la discussion avant que nous ayons pu lui donner un témoignage.
Nous serons plus efficaces si nous préparons soigneusement la première ou les deux premières phrases que nous dirons après avoir salué avec respect la personne. On pourrait dire : **"Beaucoup de gens s'inquiètent de ceci"**, ou : **"J'aimerais avoir votre opinion sur tel point"** ou quelque chose

d'autre, puis mentionner un sujet qui intéresse les gens. Et enchaîner avec une question d'opinion bien formulée qui va donner envie à la personne de répondre.

- Parlons à présent de la préparation des nouvelles visites. En fait, ça commence dès le premier contact quand **on laisse une question en suspens pour que la personne y réfléchisse avant qu'on revienne**. C'est dans cette optique que sont construits les modèles proposés dans le Cahier Vie et ministère. Si on n'oublie pas de laisser une question en suspens à la fin de chaque visite, nos conversations vont se succéder les unes aux autres de façon naturelle.

On pourrait prendre une illustration. Imaginez un train de marchandises avec la locomotive à l'avant qui tire une longue succession de wagons. Qu'est-ce qui permet à tous ces wagons de rester ensemble et d'avancer sur les rails ? À l'arrière de chaque wagon, il y a un mécanisme qu'on appelle "attelage" grâce auquel on va pouvoir venir accrocher le wagon suivant. Ainsi, les wagons sont tous reliés, ils sont attachés les uns aux autres, et ils avancent ensemble. En prédication, la question que nous laissons en suspens à la fin d'une visite nous permet de relier chaque conversation à la précédente. Ainsi, nos conversations sont comme les wagons d'un train qui avancent dans la même direction.

Par exemple, la première fois, on pourrait dire : **"Pourquoi est-ce qu'il y a tant de souffrances dans le monde?" Et à la fin de la conversation, on peut demander : "Qu'est-ce que Dieu ressent quand il voit des humains souffrir ?"** Mais il ne faut pas répondre tout de suite, c'est pour la prochaine fois ! La fois d'après, on répond à la question qu'on avait posée, et on pose une nouvelle question : **"Comment est-ce que Dieu mettra fin aux souffrances ?"** Et on garde la réponse pour la prochaine fois. C'est important aussi d'avoir un objectif quand on retourne voir quelqu'un. Avant de se lancer, il faut réfléchir et définir quel est notre but. Si on a laissé une question en suspens, notre objectif sera au moins de répondre à cette question, avec la Bible.

Bien sûr, notre objectif numéro un est de commencer un cours biblique avec la brochure Vivez pour toujours !

- Voyons maintenant l'étape suivante : la préparation d'un cours biblique. Même si on connaît très bien les matières, il faut préparer chaque cours en ayant les besoins de notre étudiant en tête. Ça veut dire se demander ce que l'étudiant peut bien penser du sujet qu'on va examiner. Est-ce qu'il y a un point qu'il aura du mal à comprendre ou à accepter ? Ça suppose aussi de bien connaître le contenu de la leçon que nous avons prévu d'étudier. Il faut lire toute la leçon, analyser les versets qui seront lus pendant le cours, prendre le temps de regarder les vidéos de la leçon, et chercher dans la rubrique "À découvrir aussi" s'il y a un article ou une vidéo qui pourrait être utile à l'étudiant. Comme ça, on sera bien préparés pour diriger le cours biblique. Comme a dit Paul, c'est Dieu qui fait pousser les graines de vérité dans le cœur des gens, alors il faut demander à Jéhovah de bénir notre préparation ; comme ça, on pourra apporter à l'étudiant l'aide dont il a besoin. Et on sera plus efficaces en prédication si on s'efforce de suivre de près ce qui est publié sur le site jw.org et sur JW Library. Ça vaut la peine de bien savoir utiliser ces outils. Sur le site, il y a deux rubriques très utiles pour la prédication : "Questions bibliques" sous l'onglet "La Bible et vous", et la rubrique "Questions fréquentes", qui se trouve sous l'onglet "Qui sommes-nous ?" Dans l'application, elles sont dans "Bibliothèque", "Publications", "Rubriques". *En 1 Corinthiens 3:10, l'apôtre Paul se décrit lui-même "comme un maître d'œuvre qualifié"*. Pourquoi ? Parce qu'il faisait un travail de constructeur, de bâtisseur : il fortifiait la foi de ses frères. Et nous, on peut dire qu'on fait un peu la même chose, quand on est en prédication. Mais pour être un bon artisan, il faut bien connaître ses outils. Et notre outil principal à nous, c'est la Bible. Il faut bien s'en servir, et bien se servir aussi des autres outils de la panoplie d'enseignant, notre caisse à outils. Quand un ouvrier ou

un artisan est bien préparé, il fait du bon travail et il est content de lui. Vous vous souvenez de ce que le frère dit à la fin de la vidéo ? Quand on se prépare, même juste un peu, on voit la différence.

Une bonne préparation nous aidera à donner le meilleur de nous-mêmes en prédication.

Terminons avec la recommandation de Paul en **2 Timothée 2:15**. *Prenez ce verset dans votre bible, si vous le voulez bien. Deux Timothée 2:15 : “Fais tout ton possible pour te présenter à Dieu comme un homme approuvé, un ouvrier qui n’a aucune raison d’avoir honte, qui expose correctement la parole de la vérité.”* Si on applique ce principe, si on fait l’effort de toujours bien se préparer avant d’aller en prédication, alors c’est sûr on retirera encore plus de joie à faire connaître “la bonne nouvelle de la paix”.

Frère Anthony Morris, membre du Collège central, présentera maintenant la partie suivante de ce discours : “Soyons prêts à prêcher la bonne nouvelle de la paix : Engageons des conversations.”



EXPOSÉ EN CINQ PARTIES

Soyons prêts à prêcher « la bonne nouvelle de la paix »

● **Engageons des conversations**

(Jean 4:6,7,9,25,26)



Anthony Morris
Membre du Collège Centrale

-Pour cette partie de l’exposé “Prêchons la bonne nouvelle de la paix”, nous allons parler de la nécessité d’engager des conversations.

- Tout d’abord, nous allons voir pourquoi nous devons engager des conversations,
- ensuite, comment le faire,
- et enfin, nous verrons ensemble sur qui nous pouvons compter pour être guidés dans l’œuvre de prédication.

Alors, pour commencer, pourquoi engager des conversations ? Eh bien, quand on y pense, en tant que Témoins de Jéhovah, on est toujours de permanence, 24 heures sur 24. En effet, jamais nous ne cessons d’être Témoins de Jéhovah, peu importe où nous sommes ou ce que nous faisons. Donc ce n’est pas

seulement quand on est dans un cadre formel de prédication, avec un groupe de l'assemblée. Non, nous sommes Témoins de Jéhovah en permanence. Être Témoin de Jéhovah quelques heures dans la journée, ce n'est pas possible, ça n'a pas de sens.

À propos du témoignage informel, je vais vous citer une statistique qui montre les bons résultats qu'il produit. Il y a quelques années en arrière, un sondage a été effectué. Vous serez peut-être surpris d'apprendre que sur un groupe de plus de 200 frères et sœurs, tenez-vous bien, plus de 40 % des sondés avaient été contactés de manière informelle. C'est incroyable ! Bien sûr, on sait que le porte à porte est indispensable. Bon, en ce moment, cause de la pandémie de Covid-19, on peut seulement prêcher par courrier et par téléphone. Mais l'idée importante, c'est qu'il y a aussi des moments où on peut prêcher de manière informelle.

Maintenant, nous allons voir comment nous pouvons concrètement nous y prendre. Et le meilleur exemple pour ce qui est du témoignage informel, c'est bien sûr Jésus Christ. D'ailleurs, nous allons prendre un récit de la Bible que nous connaissons tous bien. Ouvrons notre bible en Jean 4. Nous allons voir comment Jésus a engagé une conversation et, ensuite, comment l'imiter, comment suivre son bon exemple. Alors prenons *Jean 4. On se rappelle le contexte de ce récit, Jésus et ses disciples viennent de traverser la Samarie. Et au verset 6, on lit : "C'est là que se trouvait le puits de Jacob. Or Jésus," notez bien "épuisé du voyage, était assis au bord du puits. Il était environ midi."* C'est une idée intéressante, vous ne trouvez pas ? Jésus était fatigué. Il était parfait, oui, mais humain. Et son voyage l'avait épuisé. Donc il est environ midi, Jésus est assis au bord du puits, et notez ce qui se passe au *verset 7 : "Une femme de Samarie vint pour puiser de l'eau. Jésus lui dit : 'Donne-moi à boire.'" C'est très simple. "Donne-moi à boire."* Qu'est-ce que ce récit nous apprend ? Comme on l'a dit, Jésus était fatigué. Déjà nous, comme on est imparfaits, on ressent souvent la fatigue. Alors si un homme parfait se fatigue, c'est sûr que nous aussi. Parfois, on se dit : "Peut-être que je pourrais prêcher à cette personne, engager la conversation. Mais je n'en n'ai pas envie. Je suis fatigué." Ce n'était pas le cas de Jésus.

Alors, quand on suit l'exemple de Jésus, même quand on est fatigués, on pense aux autres. On saisit toutes les occasions d'engager une conversation. C'est notre premier objectif.

Maintenant, on peut tirer une autre leçon encore de ce récit en *Jean 4:9 : "La Samaritaine lui dit donc : 'Comment se fait-il que toi, bien que tu sois un Juif, tu me demandes à boire, alors que moi je suis une Samaritaine ?'"* Et il est précisé entre parenthèses : "Car les Juifs n'ont pas de relations avec les Samaritains." Et ça allait dans les deux sens. Donc les Juifs avaient des préjugés contre les Samaritains et, en plus, c'était une femme. Et à cette période de l'Histoire, les femmes n'étaient pas très bien traitées. Donc c'est une Samaritaine, c'est une femme, et Jésus lui demande quand même à boire. Il engage une conversation avec elle.

Donc, voici ce qu'on peut apprendre de ce récit : Il n'a pas eu d'a priori sur elle, il savait évidemment que c'était une femme, et une Samaritaine parce qu'il se trouvait à ce moment-là dans la région de Samarie. Mais tout cela ne l'a pas empêché de lui parler. Alors, quelle leçon pouvons-nous en tirer ? **Ne jugeons pas les gens en fonction de ce que nous voyons, c'est-à-dire de leur culture ou de la couleur de leur peau. Le monde est rempli de juges. Nous, nous sommes Témoins de Jéhovah. Nous ne sommes pas comme ça. Non, nous laissons Jéhovah et Jésus Christ être juges. Et ne présumons pas que les gens ne voudront pas parler avec nous. N'ayons pas d'a priori. Jésus, lui, n'en avait pas, et il nous a laissé un exemple parfait.**

Lançons-nous, et si peut-être nous avons un peu peur, **supplions Jéhovah de nous aider par son esprit et de nous donner le courage de témoigner au sujet de son nom et de son projet magnifiques.**

Enfin, ici Jésus nous enseigne une autre leçon intéressante. Quand on veut parler de la vérité, il ne faut pas se précipiter. Essayons simplement d'engager une conversation. Donc, on vient de lire le verset 9, et dans les versets qui suivent, on apprend que Jésus et la Samaritaine vont avoir ensemble toute une conversation près du puits. Ensuite, on arrive au verset 24 où Jésus dit que Dieu est un Esprit, et qu'on doit l'adorer avec l'esprit et la vérité. Maintenant, découvrons ce qui se passe après qu'il lui a demandé à boire, ce qui a donné lieu à une bonne conversation. Lisons **le verset 25 : "La femme lui dit : 'Je sais que le Messie vient, celui qui est appelé Christ. Et quand celui-ci viendra, il nous annoncera toutes choses ouvertement.'"** Elle lui a exprimé ses convictions. Puis au **verset 26 : "Jésus lui dit : 'Moi qui te parle, je suis celui-ci.'"** Quel moment extraordinaire ! Et c'est le Messie lui-même qui lui fait l'honneur de lui révéler cela !

Maintenant, réfléchissons à cette hypothèse. Que se serait-il passé si, au lieu de commencer par : "Donne-moi à boire", Jésus avait dit : "Je suis le Messie. Donne-moi à boire" ? Je ne sais pas trop. Mais comme Jésus avait l'esprit de Jéhovah et sa sagesse, il a d'abord conversé avec elle. Alors, c'est ce qu'on veut garder à l'esprit et s'efforcer de faire : engager une conversation. Des fois, c'est simplement parler avec son cœur d'un sujet qui peut intéresser une personne.

Par exemple, imaginez que vous soyez dans la salle d'attente d'un médecin. Si vous remarquez une personne qui attend comme vous et qui croise votre regard, vous pourriez lui dire : "J'attends avec impatience le jour où je ne serai plus jamais malade !" Là, soit elle vous regarde et se dit : "Celui-là, il ne va pas bien dans sa tête", soit elle vous dit : "Ce serait bien. Mais qu'est-ce qui vous fait croire que vous ne serez plus jamais malade ?" Dans les tous les cas, c'est bien : vous avez pris l'initiative, vous avez engagé une conversation, et c'est sûr, Jéhovah fera sa part. Parce qu'en définitive, c'est lui qui agira.



À présent, nous allons regarder une vidéo et, tout en découvrant l'histoire, notez comment une sœur s'y prend pour prêcher efficacement de façon informelle

[Yuri] : Ils avaient l'air gentils.

[Kenji] : Je savais ce que Yuri avait en tête.

[Yuri] : J'avais envie de leur parler, mais j'avais peur de les déranger. ... À un moment, j'aurais pu leur parler, mais je suis restée bloquée. Avant qu'ils partent, j'ai voulu vite fait leur donner le témoignage. ... Mais ça ne faisait pas du tout naturel. ... Ça m'a rassurée de savoir que je n'étais pas la seule à avoir vécu ce genre d'expérience. ... En fait, quand on ne se met pas la pression et qu'on cherche à discuter naturellement, on finit souvent par avoir l'occasion de parler de la Bible. Elle se demandait pourquoi on était si bien habillés. Elle nous a dit que c'était la première fois qu'elle parlait à des Témoins de Jéhovah.





On a beaucoup aimé comment notre sœur a engagé la conversation. Bon, au début, on a vu qu'elle n'y arrivait pas, qu'elle était bloquée. Oui, c'est stressant, on est bien d'accord, on ressent tous la même chose ; on est humains après tout. Mais ensuite, elle a dû courir après la dame pour lui donner un tract. Alors, ne nous précipitons pas. Essayons d'avoir une conversation, puis laissons l'esprit agir.

De cette façon, nous imiterons Jésus. Et petit à petit, la conversation pourra naturellement évoluer vers des sujets spirituels. Cette sœur nous laisse un bon exemple, frères et sœurs. Imitons-la, et laissons Jéhovah bénir nos efforts.

À présent, pour terminer, j'aimerais vous parler d'une magnifique pensée qui nous encourage beaucoup quand nous engageons une conversation avec une personne pour lui prêcher "la bonne nouvelle de la paix". On va prendre un verset que vous connaissez déjà, mais c'est un bon rappel. Révélation 14. Et ici, en *Révélation 14:6 (vous connaissez certainement ce verset), on lit : "Et j'ai vu un autre ange qui volait au milieu du ciel, et il avait une bonne nouvelle éternelle à annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, et tribu, et langue, et peuple."* C'est une idée vraiment importante. Vous avez noté : un ange qui vole au milieu du ciel. La note précise d'ailleurs qu'il vole "au-dessus de notre tête", là où les oiseaux volent. On peut les voir, ils ne sont pas très loin de nous. Les anges volent au milieu du ciel : ils sont proches de nous. Et c'est vraiment une chose sur laquelle nous voulons méditer.

Je me rappelle quand j'étais dans le service itinérant, parfois, je prêchais avec un frère ou une sœur et, dans le territoire où on se trouvait, certaines personnes s'étaient déjà montrées agressives. Je voyais bien que les frères et sœurs étaient stressés et je savais que c'était à cause de la réaction de ces personnes. Ce que j'aimais bien faire quand on prêchait (et les frères et sœurs appréciaient beaucoup l'idée après coup), c'est de m'arrêter dans la rue et de regarder vers le ciel en disant : "Tu le vois ?" Ils me répondaient : "Qui ça ?" "Il se tient là, juste au-dessus des arbres." Et ils me regardaient en pensant : "Notre itinérant a complètement perdu la tête." Là, je disais : "Mais si, regarde." Et je leur parlais de Révélation 14:6.

Lorsque nous prêchons, de façon informelle ou de porte en porte, n'oublions jamais que ce sont les anges qui sont les moissonneurs. Il y a au moins un ange qui n'est pas loin. Cette idée nous fait vraiment du bien. Ce sont eux, les moissonneurs. Ce sont eux qui nous dirigent vers les personnes qui ont "l'état d'esprit qu'il faut". Ne l'oublions jamais. Si nous voulons être prêts à prêcher "la bonne nouvelle de la paix", nous devons nous lancer et engager des conversations. Nous aurons ainsi de nombreuses occasions de prêcher "la bonne nouvelle de la paix".

À présent, frère Gary Breaux, assistant du Comité pour le service, va présenter la partie suivante de cet exposé, "Soyons prêts à prêcher la bonne nouvelle de la paix : Entretenons l'intérêt".

EXPOSÉ EN CINQ PARTIES

Soyons prêts à prêcher « la bonne nouvelle de la paix »

● *Entretenons l'intérêt*

(1 Corinthiens 3:6)



Gary Breaux

Assistant du Comité pour le service

Pour nous encourager à entretenir rapidement l'intérêt que nous rencontrons dans le ministère, Paul a comparé notre activité à une plante qui grandit à partir d'une petite graine. Mais qu'est-ce qui est essentiel pour qu'une graine puisse se développer ? Une spécialiste dit ceci : "Parmi tous les facteurs qui contribuent à la germination d'une graine, l'eau est le facteur le plus important." Un autre spécialiste dit : "Tant que les graines n'ont pas germé, continuez d'humidifier le sol, ne le laissez jamais s'assécher." Alors qu'est-ce qui se passera si on n'arrose pas une graine ? Rien du tout ! Elle ne germera pas. Donc un arrosage régulier est essentiel pour qu'une graine puisse germer, prendre racine et pour qu'elle continue à grandir.

Gardons ces idées en tête, et voyons les paroles de Paul en **1 Corinthiens 3:6**, qui montrent qu'il faut faire davantage que simplement planter une graine de vérité. Regardons ce qu'il dit. Lisons 1 Corinthiens 3:6. Il est dit : "**Moi, j'ai planté, Apollos a arrosé, mais c'est Dieu qui faisait pousser.**"

Donc tout le mérite revient à Jéhovah pour ce qui est de la croissance des graines de vérité, mais il nous permet de jouer un rôle dans cette croissance. Avez-vous remarqué le rôle important qu'Apollos a joué ? C'est lui qui a arrosé. Avec régularité, Apollos a continué d'humidifier le sol dans un sens spirituel, il ne l'a jamais laissé s'assécher. Aujourd'hui, beaucoup de personnes qui s'intéressent au message du Royaume recherchent la vérité à propos de Dieu.

Pour les enseigner de façon progressive, nous devons revenir encore et encore. **Cela demande une bonne préparation et une bonne organisation de notre part.** Quand nous revenons rapidement voir une personne intéressée, nous montrons que nous nous soucions sincèrement de cette personne, et nous montrons que nous voulons l'aider à grandir spirituellement et à nouer une amitié avec Jéhovah.



Dans la vidéo suivante, regardez comment une sœur va s'y prendre pour entretenir l'intérêt

[Yuri] : Ami a laissé une très bonne question en suspens pour sa prochaine visite.

[Yuri regarde la montre] : Ma visite ! Mme Iwata ! Je lui avais dit que je viendrais la voir ce matin, mais je n'avais pas précisé d'heure. Je peux peut-être m'arrêter la voir sur le chemin du retour.



[Carillon de la sonnette] Je l'ai encore manquée.

[Yuri réfléchit] : Si je ne m'organise pas autrement, je n'arriverai jamais à la voir.

[Yuri écrit une note pour sa visite] : Mais déjà, je veux qu'elle sache que je ne l'ai pas oubliée.

[La femme au foyer rentre à la maison et trouve la note de Yuri] : Chère madame Iwata, j'espère que vous allez bien. Je vous promets de passer le même jour, la semaine prochaine, à 11h. PS : Vos fleurs sont magnifiques !

[Mme Iwata sourit avec le commentaire sur les fleurs].

*[Une alarme sonne] Et puis, je me suis mis un rappel dans mon agenda.

*[Carillon de la sonnette]

[Elles reviennent le jour convenu. Mme Iwata est en retard à répondre. Quand elles sont presque partis, tout à coup, elle ouvre la porte, les salue, leur montre la note et les invite entrer].

Quand on promet à une personne qu'on va revenir la voir, il faut s'organiser pour tenir son engagement.



Quand vous faites votre programme de prédication, suivez le bon exemple de la sœur dans la vidéo : **prévoyez du temps pour faire des nouvelles visites régulières. Cette facette de notre ministère est tout aussi importante que les autres. Ces nouvelles visites régulières aux personnes intéressées sont des étapes essentielles pour les amener à étudier la Bible. En prédication, ça nous arrive souvent de dire aux gens qu'ils ont un beau jardin ou de belles fleurs bien entretenues, c'est d'ailleurs ce**

qu'a fait la sœur dans la vidéo.

Mais comment ont-ils obtenu ce résultat ? Eh bien, peut-être qu'ils ont choisi des jours précis pour arroser, ou alors ils utilisent un système d'arrosage automatique pour programmer des cycles d'arrosage réguliers.

Donc si on veut avoir de belles plantes qui se portent bien, l'arrosage ne peut pas être laissé au hasard. Alors, comment appliquer cela à notre ministère ? **Avant de quitter quelqu'un qui a manifesté de l'intérêt, essayez de prévoir le meilleur moment pour arroser.** Comme cela vous arroserez avec l'eau de la vérité. Vous pouvez demander : "Vous préférez que je revienne quel jour ou à quelle heure pour continuer notre discussion ou pour répondre à cette question ?" **En posant cette question, vous montrez votre respect pour la personne en la laissant décider quand vous allez revenir la voir. C'est important d'être prêt à visiter une personne intéressée au moment le plus pratique pour elle. Ensuite, comme si vous mettiez un rappel pour l'arrosage, trouvez une façon de vous souvenir du rendez-vous. La sœur dans la vidéo a utilisé son agenda électronique pour pouvoir s'en rappeler plus tard. Si vous promettez à quelqu'un que vous reviendrez, alors tenez parole.**

Souvenez-vous de ce que Jésus a déclaré selon [Matthieu 5:37](#) : *"Que votre 'oui' signifie simplement oui."* Si la personne est vraiment intéressée, elle fera peut-être de gros efforts pour être là au rendez-vous. Quelle déception ce serait pour elle si on ne venait pas ! **Entretenir l'intérêt est bien trop important pour être laissé au hasard.** On sait qu'aujourd'hui les gens ont des vies bien remplies, donc ça peut être difficile de les retrouver chez eux, même quand on a pris rendez-vous. Alors ça peut être une bonne idée d'essayer d'obtenir leurs coordonnées, leur numéro de téléphone par exemple. Certains proclamateurs anticipent les choses et demandent simplement : "Vous avez un numéro de portable ?" En leur envoyant des textos, vous pourrez rester en contact avec eux et entretenir leur intérêt. Mais si vous ne pouvez pas avoir les coordonnées de la personne et qu'elle n'est pas chez elle à l'heure du rendez-vous, vous pouvez lui laisser un petit mot, comme l'a fait la sœur dans la vidéo. Comme cela la personne saura que vous ne l'avez pas oubliée.

En fait, pour faire des disciples, il faut de la patience et de la persévérance. À ce sujet, regardez ce que dit Ecclésiaste 11:6. [Ecclésiaste 11:6](#) : *"Sème tes graines le matin et ne laisse pas reposer ta main jusqu'au soir ; car tu ne sais pas laquelle poussera : celle-ci, celle-là, ou les deux."* C'est vrai que quand on plante des graines, on ne sait pas quand et où elles vont pousser. Il y a plein de choses qu'on ne peut absolument pas maîtriser. On peut dire à peu près la même chose pour ce qui est de faire des disciples. Nous devons être patients et positifs parce que nous ne savons pas qui nous écouterait. **En tout cas, quoi qu'il arrive, même si la nouvelle visite ne dure pas longtemps, lisez un verset dans la Bible. Grâce à cette touche spirituelle, votre visite sera bien différente de toutes celles que la personne reçoit habituellement. Ils ont des voisins, des amis, des collègues ou de la famille qui leur rendent visite. Mais pour qu'ils puissent grandir spirituellement, ils ont absolument besoin de l'eau de la vérité qu'on trouve dans la Parole de Dieu. Donc même si on ne cite qu'un court passage de la Bible, ça peut être juste ce qu'il faut pour permettre que leur sol spirituel reste humide. Entretenir l'intérêt des personnes que nous rencontrons est une tâche très importante que Jéhovah a confiée à chacun de nous.**

En gardant cette idée en tête, reprenons l'exemple de Paul et voyons comment Jéhovah nous considère. Alors reprenons [1 Corinthiens 3](#) et lisons le verset 9. Il est dit : *"Car nous sommes les collaborateurs de Dieu. Vous êtes le champ que Dieu cultive, la construction de Dieu."* C'est un honneur d'être des "collaborateurs de Dieu". Ça nous donne l'occasion de montrer notre amour pour lui et pour les gens. C'est un bonheur pour nous de communiquer "la bonne nouvelle de la paix" en entretenant l'intérêt des personnes. Et nous pouvons être sûrs que, quand les personnes qui écoutent notre message se rappelleront que nous sommes revenus rapidement pour entretenir leur intérêt, elles seront éternellement reconnaissantes pour les efforts que nous aurons fournis.

Frère William Malenfant, un assistant du Comité pour l'enseignement, présentera maintenant la dernière partie de cet exposé : "Soyons prêts à prêcher la bonne nouvelle de la paix : Aidons nos étudiants à progresser vers la maturité."

EXPOSÉ EN CINQ PARTIES

Soyons prêts à prêcher « la bonne nouvelle de la paix »

● *Aidons nos étudiants à progresser vers la maturité*

(Hébreux 6:1)



William Malenfant
Assistant du Comité pour l'enseignement

Les enseignements de base de la Bible sont magnifiques. Généralement, ce sont ces enseignements fondamentaux de la Bible, les enseignements de base, qui attirent les gens à la vérité. Toutefois, apprendre les enseignements bibliques fondamentaux n'est que le commencement de la connaissance de Jéhovah. En Hébreux 6:1, l'apôtre Paul encourage tous les étudiants de la Parole de Dieu à aller au-delà de ces enseignements de base. C'est ce qu'il dit en *Hébreux 6:1 : "C'est pourquoi, maintenant que nous avons dépassé le stade de la doctrine fondamentale concernant le Christ, avançons résolument vers la maturité."*

N'est-ce pas ce que nous voulons pour nos étudiants de la Bible : qu'ils dépassent le stade de la doctrine fondamentale et qu'ils avancent vers la maturité chrétienne ? Cela se fait progressivement, à mesure qu'ils acquièrent davantage de connaissance et développent leur amour pour la vérité. **Les étudiants de la Bible doivent apprendre à aimer Dieu et ses normes et comprendre que toutes ses voies et ses principes sont une expression de son amour pour nous. Quand les étudiants se rendent compte des bienfaits qu'ils retirent à obéir à Jéhovah et à suivre ses voies, leur amour pour lui grandit.**

Dans la vidéo suivante, remarquez comment une sœur aide une étudiante à progresser vers la maturité



Mme Iwata faisait de beaux progrès. On en était déjà à la leçon 10. J'espérais qu'elle viendrait bientôt aux réunions. On a parlé d'Hébreux 10:24, 25 et on a regardé la vidéo.

Est-ce que j'ai raté quelque chose ? Apparemment oui. Le problème, c'est que je voulais tellement avancer dans le livre que je ne m'intéressais pas assez à ses progrès et à ce

dont elle avait besoin. Son mari lui avait dit que si elle allait aux réunions, ce serait un déshonneur pour leur famille. Il voulait qu'elle arrête d'étudier. Elle, elle ne voulait pas arrêter, mais à chaque fois qu'elle essayait d'en parler avec lui, ils se disputaient. Alors on lui a montré comment faire des recherches et on a réservé du temps pour en parler ensemble pendant nos cours. ... Et puis, on a toutes prié Jéhovah pour qu'il bénisse ses efforts.



On a fait notre maximum pour faire connaître la bonne nouvelle de la paix, et Jéhovah a fait le reste.



Comme nous l'avons vu, l'étudiante a franchi une étape importante vers la maturité chrétienne lorsqu'elle s'est mise à assister aux réunions.

Quand vous étudiez la Bible avec quelqu'un sur les leçons 7 à 11 du livre Vivez pour toujours !, efforcez-vous de mettre en avant les qualités attrayantes de Jéhovah qui sont présentées dans ces leçons.

✚ Par exemple, **la leçon 7** du livre Vivez pour toujours ! **parle des manières d'agir pleines d'amour de Jéhovah.** Nous voulons aider les étudiants à comprendre que Jéhovah les aime vraiment personnellement et qu'il tient à ce qu'ils aient la vie éternelle. L'apôtre Jean souligne l'amour de Jéhovah en 1 Jean 4:9, quand il explique que Dieu a envoyé Jésus sur terre afin qu'il meure pour nous et nous rachète ainsi du péché héréditaire et de nos propres péchés. En effet, par amour, Jéhovah a trouvé un moyen de nous permettre d'avoir son approbation. Voilà l'une des manières d'agir pleines d'amour de Jéhovah.

✚ **La leçon 8 nous montre comment devenir l'ami de Jéhovah.** C'est sans doute quelque chose que la plupart des gens n'imaginent même pas. Vous rendez-vous compte du privilège que c'est de devenir l'ami de Dieu ? Aidez les étudiants à voir que leur obéissance et leur attachement exclusif à Jéhovah les mènent à l'amitié avec lui. Proverbes 3:5, 6 nous dit précisément ce que Jéhovah attend de nous. Prenons Proverbes 3:5, 6 : "Fais confiance à Jéhovah de tout ton cœur et ne te fie pas à ton intelligence. Tiens compte de lui dans tout ce que tu entreprends, et lui, il rendra droits tes sentiers." Nous montrons notre confiance en Jéhovah en faisant ce qu'il nous demande de faire, et c'est ainsi que nous devenons ses amis. Jéhovah prend bien soin de ses amis et il leur est toujours fidèle.

✚ **La leçon 9 met l'accent sur le pouvoir de la prière.** Enseignons aux étudiants de la Bible comment prier Jéhovah. En plus de la prière, la lecture régulière de la Bible est importante aussi pour progresser spirituellement. D'ailleurs, Psaume 1:2, 3 nous incite à lire la Bible. Prenons ces versets ensemble. **Psaume 1:2, 3** Il est question d'un homme de Dieu qui prend plaisir à lire la Parole de

Dieu : *“Mais son plaisir est dans la loi de Jéhovah”*, la loi de Jéhovah, on la trouve dans la Bible, lisons la suite, “et il lit sa loi à voix basse jour et nuit. Il sera comme un arbre planté près de cours d’eau, un arbre qui produit des fruits quand la saison arrive, dont le feuillage ne se fane pas. Et tout ce qu’il fait réussira.” Oui, “tout ce qu’il fait” en tant que chrétien, pour suivre les normes divines, “réussira”. La lecture de la Parole de Dieu et sa mise en pratique procurent la bénédiction de Jéhovah. Maintenant, si l’étudiant doute de ses capacités à apprendre, peut-être à cause d’un manque d’instruction, alors encouragez-le à se tourner vers Jéhovah dans la prière et à lui demander avec insistance qu’il l’aide à comprendre sa Parole. En effet, *Jacques 1:5* nous donne l’assurance que Jéhovah aidera volontiers celui qui lui *“demande constamment”* son aide.

✚ **La leçon 10 donne ce conseil : Dès que possible, invitez les étudiants de la Bible à assister aux réunions de l’assemblée.** Ce que l’étudiant entend et observe aux réunions chrétiennes peut toucher son cœur et l’aider à progresser. Alors, quand vous montrerez à l’étudiant la vidéo Que se passe-t-il dans une salle du Royaume ?, ce sera le bon moment de l’inviter chaleureusement à assister aux réunions. De plus, veillez à inviter différents frères et sœurs à vous accompagner au cours biblique. Ainsi l’étudiant fera la connaissance d’autres membres de l’assemblée et il se sentira sans doute plus à l’aise quand il assistera à nos réunions.

✚ **Leçon 11 : Dans cette leçon, nous sommes encouragés à montrer à l’étudiant comment étudier individuellement en utilisant jw.org et JW Library.** Montrez-lui comment utiliser ces outils. Si vous ne vous sentez pas à l’aise pour apprendre à quelqu’un comment utiliser un appareil électronique pour faire des recherches, n’hésitez pas à demander de l’aide dans votre assemblée. Beaucoup seraient très heureux de vous aider. Le plaisir que nous retirons à enseigner les vérités bibliques est très bien décrit par l’apôtre *Jean en 3 Jean 4*, où il dit : *“Je n’ai pas de plus grande joie que celle-ci : que j’entende dire que mes enfants continuent à vivre selon la vérité.”* En fait, Jean parle ici de ses enfants spirituels. Nous pouvons éprouver la même joie.

Sur quoi cette série de discours a-t-elle attiré notre attention ? **Elle nous a montré comment conserver notre zèle pour la prédication. Elle nous a appris à bien nous préparer pour enseigner les vérités bibliques à autrui. Elle nous a montré comment prendre l’initiative de donner le témoignage informel, entretenir l’intérêt et aider les étudiants à progresser vers la maturité.** Si nous faisons de notre mieux dans le ministère, que les gens réagissent bien ou non, nous ressentirons la paix qu’on éprouve quand on sait qu’on a l’approbation de Jéhovah. Hébreux 13:15, 16 nous dit comment plaire à Jéhovah, et c’est certainement ce que nous voulons faire, n’est-ce pas ? Donc *Hébreux 13:15, 16 : “Par son intermédiaire”, celui de Jésus, “offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c’est-à-dire le fruit de nos lèvres qui font une déclaration publique pour son nom. De plus, n’oubliez pas de faire le bien et de partager, car Dieu prend plaisir à de tels sacrifices.”* C’est en étant prêts à prêcher “la bonne nouvelle de la paix” que nous offrirons ce genre de sacrifice. Et nous pouvons être sûrs que Jéhovah se réjouit beaucoup du service fidèle que nous lui offrons avec amour.



Merci, chers frères, de nous avoir aidés à être prêts pour parler de “la bonne nouvelle de la paix” et à saisir toutes les occasions de le faire. L’organisation de Dieu ne cesse de s’accroître, et il y a beaucoup de travail à faire. Les jeunes en particulier ont de nombreuses occasions d’étendre leur ministère. Comment une carrière dans le service à plein temps procure-t-elle des bénédictions aujourd’hui

et dans l'avenir ? Qu'est ce qui pourrait empêcher quelqu'un d'entreprendre le service à plein temps, et comment surmonter ces obstacles ? Nous encourageons les jeunes à être bien attentifs au discours qui va suivre. Frère Mark Sanderson, membre du Collège central, prononcera le discours : "Jeunes, faites des choix de vie qui vous apporteront la paix !"



Jeunes, faites des choix de vie qui vous apporteront la paix !

(Matthieu 6:33; Luc 7:35; Jacques 1:4)



Mark Sanderson
Membre du Collège central

Un jeune frère de 18 ans se demandait ce qu'il allait faire une fois ses études secondaires terminées. Il avait été élevé dans la vérité et il avait vraiment très envie de devenir pionnier. Mais d'un autre côté, il avait droit à une bourse d'étude ainsi qu'à d'autres aides financières, et il avait été accepté à l'université. Il se posait plein de questions. Comment est-ce qu'il allait subvenir à ses besoins ? En plus, ses professeurs et divers conseillers insistaient pour qu'il aille à l'université. Quelle décision allait-il prendre ? Peut-être que beaucoup d'entre vous, jeunes qui écoutez ce discours en ce moment, vous êtes confrontés à cette même décision ou bien peut-être que vous le serez dans un an ou deux. Quel choix de vie ferez-vous ?

Eh bien, voici ce que nous savons : **Jéhovah veut que vous ayez, pas simplement une vie agréable, une vie moyenne. Il veut que votre vie soit merveilleuse, qu'elle soit formidable.** Et il veut que ce soit le cas pendant votre jeunesse, mais aussi tout le reste de votre vie. La Bible dit d'ailleurs *en Ecclésiaste 11:9* : **"Réjouis-toi, jeune homme, tant que tu es jeune, et que ton cœur soit heureux aux jours de ta jeunesse."**

En fait, beaucoup de jeunes ont trouvé la joie véritable et la paix en choisissant de faire carrière dans le service à plein temps. Mais qu'est-ce qu'on entend exactement par "service à plein temps" ? Eh bien, le service à plein temps, ce n'est pas une seule chose. Ça inclut de nombreuses choses. **Par exemple, devenir pionnier permanent, que ce soit dans notre assemblée ou dans une assemblée voisine, ou peut-être dans une autre ville, dans une autre région ou même dans un autre pays. On peut aussi participer à la construction de bâtiments liés au vrai culte, comme des salles du Royaume ou des salles d'assemblées, ou encore des antennes de traduction, ou même participer à la construction d'un Béthel. Et ça peut également vouloir dire remplir une demande pour entrer au Béthel et devenir béthélite.** En réalité, il existe quantité de possibilités extraordinaires qui s'offrent à vous, jeunes, si vous voulez entreprendre le service à plein temps.

Mais des questions se posent : Quels obstacles pourraient vous empêcher d'entreprendre ou de poursuivre une carrière dans le service à plein temps ? Et plus important encore, comment pouvez-vous surmonter ces éventuels obstacles ? Eh bien, parlons de trois choses qui pourraient être des obstacles.

- Voici **la première : les inquiétudes financières**. Comment est-ce que je vais subvenir à mes besoins ? Eh bien, voyons ce que Jésus a dit en Matthieu 6:33. ***En Matthieu 6:33, Jésus dit : “Donc, continuez à chercher d’abord le Royaume et la justice de Dieu, et toutes ces autres choses vous seront ajoutées.”*** Alors, d'accord. Jésus dit : “toutes ces autres choses.”

Mais quelles autres choses ? De quoi Jésus parlait-il ici ? Pour le savoir, remontons au verset 25. Et voyons plus exactement de quoi Jésus parlait quand il a prononcé ces paroles bien connues. ***Verset 25 : “Voilà pourquoi je vous dis : Arrêtez de vous inquiéter pour votre vie, au sujet de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez, ou pour votre corps, au sujet de ce que vous mettrez. La vie n’est-elle pas plus importante que la nourriture, et le corps plus important que les vêtements ?”*** Donc, on vient d'identifier de quoi Jésus parlait ici. **Il parle des nécessités de la vie : la nourriture, le logement, les vêtements.**

Mais maintenant, regardons les illustrations que Jésus prend à partir du *verset 26*. ***Il dit : “Observez les oiseaux : ils ne sèment pas, ne moissonnent pas et ne font pas de réserves ; pourtant, votre Père céleste les nourrit. N’avez-vous pas plus de valeur qu’eux ? Qui de vous, en s’inquiétant, peut allonger, même un peu, la durée de sa vie ? Et pourquoi vous inquiétez-vous au sujet de ce que vous allez mettre ? Regardez ce que vous apprennent les lis des champs : ils poussent sans effort et ne tissent pas de vêtements. Mais je vous dis que même Salomon, dans toute sa gloire, n’a jamais été habillé comme l’un d’eux. Si Dieu habille ainsi la végétation des champs, qui est là aujourd’hui, mais qui sera jetée au feu demain, ne vous habillera-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi ? Ne vous inquiétez donc jamais, disant : ‘Qu’allons-nous manger ?’ ou : ‘Qu’allons-nous boire ?’ ou : ‘Qu’allons-nous mettre ?’ Ce sont là les choses dont les nations se préoccupent beaucoup. Votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses.”***

Alors, que signifient ces versets ? **Jésus voulait nous faire comprendre que tout comme Jéhovah pourvoit aux besoins de toute sa création, il pourvoira à nos besoins à nous aussi. Tout ce que nous devons faire de notre côté, c’est renforcer notre conviction que Jéhovah comblera nos besoins si nous le mettons en premier dans notre vie.**

Mais est-ce que ça veut dire que Jéhovah va nous servir tout ce dont on a besoin sur un plateau ? Eh bien non. Jéhovah veut qu’on utilise les dons qu’il nous a faits ou capacités qu’il nous a données pour qu’on puisse subvenir à nos besoins. **Donc il est important que vous les jeunes, vous réfléchissiez à l’avance à une formation qui vous permettra plus tard de subvenir à vos besoins.** Alors dans certains pays, il est possible qu’en grandissant, vous puissiez apprendre un métier auprès de votre père ou de votre mère, ou même auprès d’un autre membre de votre famille. Dans d’autres pays, vous pourrez peut-être au cours de vos études secondaires choisir une formation professionnelle qui vous permettra de développer des compétences ou d’apprendre un métier. Mais dans tous les cas, vous devez anticiper. Alors demandez-vous : “Quelles capacités est-ce que je possède et qui pourraient me permettre de gagner ma vie ?” Une sœur qui s’appelle Kelly avait un objectif bien en tête, celui de devenir pionnière. Qu’a-t-elle fait pour y parvenir ? Voici ce qu’elle

explique : “Je devais choisir une formation qui me permettrait de gagner ma vie tout en étant pionnière.” À l’adolescence, Kelly a choisi de suivre une formation professionnelle, et ça l’a aidée à atteindre son objectif principal. Voici ce qu’elle dit : “Moi, ce que je voulais vraiment, c’était être dans le service à plein temps. Tout le reste était secondaire.” Que pense Kelly maintenant de la décision qu’elle a prise ? Elle dit : “Je ne pouvais pas prendre de meilleure décision.” Elle n’a aucun regret. Jeunes frères et sœurs, vous pouvez surmonter ce premier obstacle en anticipant et en faisant en sorte de développer des savoir-faire qui vous permettront de gagner votre vie.

- À présent, **le deuxième obstacle : la pression de l’entourage.** “Mes proches veulent que je me concentre sur ma carrière professionnelle.” Eh bien, si c’est le cas, parlez-leur de vos objectifs spirituels calmement et avec respect. On lit en Colossiens 4:6 : “Que vos paroles soient toujours pleines de charme, assaisonnées de sel.” Alors, on sait bien que quand on mange un plat qui n’est pas salé, ce n’est pas très bon. On rajoute un peu de sel, et là tout de suite, c’est bien meilleur. Donc, quand vous parlez à vos proches des choix que vous voulez faire, veillez à mettre un peu de sel sur vos paroles, pour que vous puissiez raisonner avec eux et les aider à comprendre que votre décision est pleine de sagesse. Bon, peut-être que les membres de votre famille ne seront pas d’accord avec vous. Mais lisons ensemble ce que Jésus a dit en Luc 7:35. Jésus dit dans ce verset : “Cependant, la sagesse se reconnaît”, et notez bien ce que Jésus dit ici, elle se reconnaît, “à tout ce qu’elle produit.” C’est quoi l’idée ici ? Eh bien parfois, quand quelqu’un prend une décision, on ne sait pas trop si c’est la bonne décision ou pas. Mais quand elle produit de bons résultats, qu’elle conduit à la réussite, quand les gens voient à quel point vous êtes heureux, que vous réussissez ce que vous entreprenez, la joie, la satisfaction, que vous éprouvez, alors là, qu’est-ce qui se passe ? Eh bien, peut-être que vos proches se rendront compte que votre décision était la bonne. La sagesse de votre décision se reconnaîtra à tout ce qu’elle produit.
- À présent, **le troisième obstacle : les difficultés imprévues.** “Je pensais que ça allait être plus facile que ça.” C’est sûr, il peut y en avoir beaucoup, des difficultés. Peut-être que vous devez essayer de vous habituer à de nouveaux colocataires, faire face à des conflits de personnalité ou, tout simplement, que votre famille et vos amis vous manquent. Si c’est votre cas, accrochez-vous à votre objectif ! Prenons ensemble ce que dit Jacques en Jacques chapitre 1. *Jacques 1:4. Alors, si on prend le contexte et qu’on lit le verset 2, on se rend compte que Jacques parle des épreuves. Il parle de l’effet positif que les épreuves peuvent avoir sur nous. Puis regardez ce qu’il dit au verset 4 : “Mais laissez l’endurance accomplir son travail, pour que vous soyez complets et sans défaut sous tous les rapports, ne manquant de rien.”* Qu’est-ce que Jacques voulait dire ici ? C’est quoi l’idée ? Eh bien, vous avez déjà entendu l’expression : “On n’a rien sans rien” ?

Par exemple, si on veut améliorer sa condition physique ou si on veut devenir très bon dans un certain sport, c’est sûr, on risque d’avoir quelques courbatures. Et c’est possible qu’au passage, notre fierté aussi en prenne un coup. Peut-être qu’au début, on ne sera pas très performant. Mais qu’est-ce qu’on fait dans ce cas ? **Si on veut devenir bon, si on veut atteindre notre objectif, on s’accroche. On n’abandonne surtout pas.**

C’est exactement la même chose quand on veut atteindre des objectifs spirituels. En effet, Jacques souligne que **les épreuves que nous rencontrons révèlent souvent nos faiblesses.** Par exemple, il se peut qu’on ait besoin d’améliorer certains aspects de notre personnalité ou peut-être quelque chose dans notre relation avec Jéhovah. Peut-être qu’on a besoin de plus de foi, d’avoir plus confiance en Jéhovah.

Si on endure, même dans les moments d’épreuve, et qu’on s’accroche, qu’on n’abandonne pas, on devient plus fort. **On devient plus fort sur le plan spirituel et notre relation avec Jéhovah (notre**

amour pour lui, notre foi en lui, notre confiance en lui) continue de grandir. Comme Jacques le dit ici, au **verset 4, on devient “complets et sans défaut sous tous les rapports, ne manquant de rien”**. Donc quand vous aurez des épreuves (et vous en aurez), ne cherchez pas trop vite à y échapper. Endurez, persévérez dans le service, ne renoncez pas ! Demandez des conseils à des frères et sœurs qui ont réussi à surmonter des épreuves de ce genre, et vous aussi vous pourrez les surmonter.

Dans la vidéo qui va suivre, découvrez comment des serveurs à plein temps ont trouvé la paix véritable malgré ces trois obstacles : les inquiétudes financières, les pressions de l’entourage et des difficultés imprévues.



J’ai dit à Jéhovah : “Je serai content de devenir pionnier si c’est ta volonté.” Mais comme mon père est mort quand il avait 45 ans, il fallait que je travaille beaucoup pour subvenir aux besoins de ma famille. Quand j’en ai parlé avec un ancien, il m’a conseillé d’être prêt à accepter tout type de travail. Il m’a rappelé Matthieu 6:33, et il m’a dit de ne pas trop m’inquiéter. On en a discuté aussi franchement en famille, et ça nous a permis

de trouver des solutions. Tous mes frères et sœurs ont compris que c’était aussi leur responsabilité de subvenir aux besoins de la famille. Au bout d’un an de service, on m’a encouragé à remplir une demande pour servir au Béthel et aujourd’hui, je suis béthélite. Je sens vraiment que Jéhovah se soucie de moi, qu’il m’aime et que mes efforts comptent beaucoup pour lui.



Mes cousins faisaient pression sur moi pour que je choisisse une bonne carrière professionnelle. Ils faisaient ça parce qu’ils m’aimaient. Je savais que si je n’allais pas dans leur sens, je leur ferais de la peine. Nos relations allaient devenir tendues. Et ça, ça m’angoissait. Mais je voulais montrer à Jéhovah que je lui faisais confiance en prenant le service de pionnier permanent. Comme ça, il pourrait me montrer que

je pouvais être heureux à son service. Et puis, je me suis efforcé de montrer à mes cousins qu’ils comptaient pour moi. Dans mes paroles et dans mes actions, je voulais vraiment qu’ils voient que je les aimais. Ils se sont rendu compte que mes choix ont fait de moi une meilleure personne. Je m’intéresse aux autres plus qu’avant. Ils voient qu’on apprend des choses qui sont bonnes pour nous, qu’on est plus heureux et que notre vie a un sens.





J'avais envie de prêcher dans un pays où il y avait besoin de renfort. Au départ, j'ai trouvé ça génial d'être là-bas. Je savais qu'il y aurait beaucoup de pauvreté, mais ça m'a fait un choc de le voir de mes propres yeux. Et là, j'ai commencé à avoir le mal du pays.



Mais quand j'allais aux réunions, je voyais que les frères et sœurs arrivaient à surmonter leurs problèmes parce que Jéhovah faisait partie de leur vie. Leur exemple m'a vraiment aidée à comprendre que même si ma situation ne change pas, je peux changer le regard que je porte dessus. **Proverbes 15:15** m'a beaucoup marquée. Ce verset dit que quand **on a un "cœur joyeux"**, **on peut vivre "un repas de fête continu"** quelle que soit notre situation. J'ai trouvé un article qui parlait de ce verset. Après l'avoir étudié, je me suis demandé comment je pouvais utiliser ma situation et ce que j'apprenais pour aider les autres. Alors j'ai rejoint un groupe de langue étrangère. Grâce à cette expérience, mon amour pour les gens a beaucoup grandi et ma vie a complètement changé.



Certains de vos proches non Témoins vous donnent peut-être des conseils sur votre avenir professionnel ou pour gagner plus d'argent. Ils ont de bonnes intentions et ils pensent vous donner les meilleurs conseils qui soient parce qu'ils vous aiment. Mais, jeunes frères et sœurs, nous sommes convaincus que les bienfaits du service à plein temps l'emportent largement sur n'importe quelle difficulté que vous pourriez rencontrer. Réfléchissons aux témoignages

qu'on vient d'entendre dans la vidéo. Les choix de Harley lui ont permis d'aller au Béthel et l'ont aidé à ressentir tout l'amour que Jéhovah a pour lui. Les choix d'Anjil lui ont demandé du courage, mais ces choix l'ont aussi aidé à se soucier davantage des autres, ce qui a aidé ses proches à comprendre qu'il avait pris une bonne décision. Et Carlee, elle n'a pas laissé tomber face aux épreuves. Au contraire, elle a appris à aimer les gens encore plus intensément, et ça a fait d'elle une chrétienne plus solide, ça l'a rendue plus forte.

Frères et sœurs, pourquoi sommes-nous si convaincus que le service à plein temps permettra aux jeunes de connaître une vie merveilleuse ? Parce que c'est le choix de vie que beaucoup d'entre nous ont fait quand ils étaient jeunes. Vous vous souvenez de ce jeune frère de 18 ans qui se demandait ce qu'il allait faire de sa vie ?

En fait, c'était moi il y a quelques années. Je suis vraiment heureux parce que, grâce à l'aide de Jéhovah, de mes parents et d'autres frères et sœurs mûrs de mon assemblée, j'ai pris la décision, comme d'ailleurs de nombreux autres chrétiens l'ont fait dans le monde entier, de refuser la bourse qu'on me proposait, de ne pas aller à l'université et d'entreprendre directement le service à plein temps. C'est une décision que je n'ai jamais regrettée ; c'est une décision que je ne regretterai jamais ! Jeunes chrétiens, Jéhovah vous aime. Il veut que vous ayez une vie merveilleuse, formidable. Choisissez si possible une carrière dans le service à plein temps.

Vous ne le regretterez jamais. Ce choix de vie vous permettra d'être joyeux et en paix avec notre Dieu merveilleux, extraordinaire, Jéhovah.



Merci, frère Sanderson, d'avoir encouragé les jeunes à entreprendre sans tarder le service à plein temps. Maintenant, chantons tous ensemble le cantique 135 : "La tendre invitation de Jéhovah : Sois sage, mon fils". Canticque 135.



Canticque 135: « *Sois sage, mon fils* »



Avez-vous fait une demande pour l'École pour évangélistes du Royaume, mais n'avez pas encore été invités ? Ou peut-être que vous avez eu envie de postuler, mais vous vous demandez si c'est le bon moment. Vous n'êtes pas les seuls dans ce cas. En raison de la pandémie, les cours sont toujours suspendus. Si vous êtes pionniers, que vous avez entre 23 et 65 ans et que vous voulez assister aux cours d'une prochaine EER, veuillez contacter le secrétaire de votre assemblée et remplir en ligne une demande d'admission pour qu'elle soit examinée quand les cours reprendront. Pour rappel, votre demande est valable un an. Donc pour qu'elle soit examinée, il faut la renouveler chaque année. Nous sommes heureux de vous informer que les diplômés de l'École de formation ministérielle ou de l'École biblique pour frères célibataires, qui sont toujours célibataires et dans le service à plein temps, peuvent maintenant faire une demande pour assister aux cours de l'EER.

Pouvons-nous garder notre paix intérieure quand nous endurons des épreuves intenses ? Comment Jéhovah prend-il soin de nous quand nous sommes dans la détresse ?

Dans la vidéo suivante, nous ferons connaissance avec des frères et des sœurs qui ont senti la paix de Jéhovah. Le thème, c'est : Comment nos frères vivent en paix malgré : La persécution, la maladie, les problèmes financiers et les catastrophes naturelles.

VIDÉO

Comment nos frères vivent en paix malgré :

- *La persécution*
- *La maladie*
- *Les problèmes financier*
- *Les catastrophes naturelles*



William Malenfant
Assistant du Comité pour l'enseignement

Tant que nous vivrons dans le monde de Satan, nous ferons tous face à des situations qui peuvent nous priver de notre paix. Retrouver cette paix peut être difficile, mais ce n'est pas impossible.

Dans cette vidéo, nous écouterons trois sœurs et deux couples nous parler en toute franchise de leurs épreuves et de leur lutte pour les surmonter.

Ils ont enduré de grandes difficultés, et pourtant, observez attentivement leurs sourires, leur joie, et voyez ce qu'ils ont fait pour retrouver et maintenir leur paix. Et surtout, notez tout particulièrement comment Jéhovah les a aidés.

Les frères du Collège central savent que beaucoup d'entre vous traversent le même genre de difficultés que celles dont on va parler, et ils sont convaincus que les exemples de cette vidéo vous aideront personnellement à préserver votre paix, malgré toutes les épreuves que vous endurez.



[Antoinette FABIAN] : Partout dans le monde, il y a des frères et sœurs qui subissent des catastrophes naturelles, des

problèmes économiques, la maladie et la persécution. Malgré tout ça, ils gardent leur joie et leur paix. Je peux apprendre beaucoup de leur exemple. Je



m'appelle

Antoinette. Je vis à Las Vegas, dans le Nevada, avec ma super maman et ma sœur, qui est une petite coquine. La famille et les amis ont toujours été importants pour moi. Quand j'étais petite, je vivais avec papa et maman, et j'étais très proche de la famille du côté de mon père. Ils étaient très affectueux, unis et drôles. J'étais très heureuse. Mais je commençais déjà à ressentir les effets de mon cancer, même si on ne savait pas encore vraiment ce que c'était. Un jour, je me sentais bien, et puis le lendemain, ça n'allait pas du tout.



[Felix] : Quand j'étais petit, je jouais à un jeu bizarre. J'attrapais des insectes, je les mettais dans un bocal et je les ramenais à la maison. Ensuite,

je prenais des livres, comme le Code de procédure pénale, et je faisais un procès à chaque insecte. Donc c'était moi l'enquêteur, mais en même temps, j'étais le juge. Je suis né dans une famille où tout le monde, à commencer par mes grands-parents, portait soit un uniforme de police soit une robe de magistrat. C'est pour ça que j'ai grandi avec un sens de la justice très, très fort.

Mais en 1989, ma mère a eu un terrible accident de voiture. Ça a été une catastrophe. Et elle a été brûlée gravement sur tout le corps, le visage, les mains. Alors mon père, quand il a vu dans quel état ma mère était, il a décidé de nous quitter. Et, je pense qu'à ce moment-là tout s'est effondré, mon monde, ma famille, mes idéaux, tout.



[Antoinette FABIAN] : Quand j'étais plus jeune, j'aimais vraiment qu'on soit tous ensemble en famille. Mais une

fois qu'on est venus à New York pour mon traitement, je n'avais plus tous les membres de ma famille autour de moi. Ce que je ressentais à l'époque, à New York, c'était juste de la tristesse, jamais vraiment de la paix.



[Margaret] : Ici en Californie, on a l'habitude des incendies. Mais quand on m'a appelée pour évacuer Paradise, jamais je n'aurais imaginé que le soir

même, toute la ville aurait disparu. Juste avant l'incendie, on a eu les besoins de l'assemblée et on nous a rappelé ce qu'il fallait faire en cas de catastrophe. J'avais fait le plein d'essence, mon sac de survie était prêt et j'avais noté où je devais aller. J'étais prête. Les frères nous avaient aussi rappelé d'obéir aux instructions de circulation. On nous a dit de tourner à droite, et je ne voulais pas y aller. Mais, ils nous avaient dit d'obéir, alors j'ai tourné, même si je pensais que ce n'était pas une bonne idée. La fumée était de plus en plus épaisse. Et finalement, tout est devenu noir autour de moi. Je ne voyais plus rien.



[Nikki] : Aussi loin que je me souviens, ma mère m'a toujours dit que, depuis

toute petite, j'ai toujours aimé m'occuper des autres. Ça fait partie de ma personnalité. Je n'aime pas voir les gens souffrir. C'est quelque chose de très difficile pour moi. Je me souviens que, quand j'ai commencé à travailler comme infirmière, je pleurais tout le temps. À chaque fois que je devais aller au travail, je pleurais, je pleurais, je pleurais. C'est vrai que j'étais dépassée par mon nouveau travail d'infirmière, mais en plus je me battais contre une dépression.

[Miguel] : En 2017, j'étais trésorier d'une banque prestigieuse, au Nicaragua, et j'étais déjà père de



famille, j'avais un petit garçon d'un an. Et donc on était très heureux. Mais, j'ai perdu mon travail. Je me suis dit : "J'ai de

l'expérience, et Jéhovah va m'aider à trouver un autre travail dans le même domaine." Alors j'ai commencé à chercher mais toutes les portes se fermaient. Je me sentais très stressé. Je me sentais vraiment inutile comme si je ne pouvais plus pourvoir aux besoins de ma famille. Cette situation était très difficile pour moi.



Nos chers frères et sœurs ont vécu des épreuves vraiment terribles. Il y a peut-être eu des fois où ils se sont dit, comme Job : "J'ai ma vie en horreur." Ce n'est pas anormal de ressentir ce genre d'émotions. Parfois dans la vie, les choses ne se passent pas comme on l'avait imaginé, et ça peut nous faire très mal. Est-ce que ça veut dire que nous sommes des victimes impuissantes de notre situation ? Pas du tout !

Regardez attentivement la vidéo et voyez pourquoi on peut dire que Margaret, Feliks, Miguel, Nikki et Antoinette ne sont pas victimes de leur situation. Bien au contraire, ils en sortent vainqueurs. Pendant que vous regardez cette vidéo, notez ce qu'ils ont fait concrètement pour préserver leur paix, et surtout, réfléchissez attentivement à la façon dont vous pouvez imiter leur foi.



[Feliks] : En grandissant, je me posais souvent la question : Pourquoi le Juge suprême, Dieu, permet-il l'injustice, la souffrance ? Je ressentais au fond de moi un besoin très fort de rétablir la justice. C'était comme un feu qui brûlait en moi. C'est ce qui m'a motivé à déménager et à aller m'installer

en Russie où j'ai rejoint ma sœur. Elle avait commencé à étudier la Bible. Et ma sœur, elle n'arrêtait pas de parler de la vérité. On en parlait pendant des heures et des heures, même la nuit. C'est à ce moment-là que j'ai noué une relation avec Jéhovah. Et c'est à ce moment-là que j'ai ressenti l'amour d'un Père. Ça faisait très longtemps que je n'avais pas ressenti ça.



[Antoinette FABIAN] : Le jour où je me suis fait baptiser, ça a été un moment très fort. J'ai gagné une famille spirituelle vraiment très grande. On se sent tout de suite aimé.



[Felik] : Je me suis fait baptiser et Jéhovah a fait des miracles. Les bénédictions s'enchaînaient, ça ne s'arrêtait pas. On était très heureux. Et puis, la persécution a commencé avec frère Christensen, et puis après, il y a eu une série d'arrestations. Et puis ça a été notre tour. Ça s'est passé en juin 2018. Un groupe d'hommes armés a fait une descente chez nous, dans notre appartement. En fait ces hommes, représentaient l'idéal de justice que j'avais enfant. Et maintenant, ces hommes, ce système judiciaire, ils étaient devenus la cause de l'injustice que je subissais. J'étais là, enfermé, derrière des barreaux, comme les insectes que je capturais. Ils devaient ressentir la même chose dans leur bocal.

Au tribunal, quand les juges ont rendu leur décision et qu'ils m'ont annoncé que j'allais devoir rester en prison, ça a été un vrai coup de massue. J'étais sonné, un peu comme si j'avais pris un coup de poing au visage pendant un match de boxe. Ils m'ont passé les menottes et ils m'ont emmené. J'avais le moral dans les chaussettes, comme vous pouvez l'imaginer. Et puis, l'ascenseur s'est ouvert, et là devant nous, [Applaudissements] le hall était rempli de frères et sœurs en train d'applaudir de toutes leurs forces. Il y en avait qui pleuraient, mais ce n'était pas parce qu'ils avaient de la peine pour moi, **c'était parce qu'ils nous aimaient, parce qu'ils étaient fiers de nous.** Ça se passe toujours comme ça avec Jéhovah. Quand on est **vraiment à bout de forces, quand on est découragé, Jéhovah nous donne un second souffle.** Quand j'ai vu les applaudissements, l'amour, les larmes, que j'ai entendu : "Tiens bon, ça va bien se passer." Tout ça, ça m'a donné un second souffle. Et c'était

reparti. J'étais prêt pour la suite. Un des policiers était tellement surpris qu'il a dit : "Eh ben, dis donc, tu as beaucoup de soutien, toi !" Oui.



[Antoinette FABIAN] : Si je n'avais pas d'amis, je me sentrais très seule. Je n'arriverais pas à penser à autre chose que ma maladie. J'ai fait la connaissance de Marissa à une assemblée régionale. C'est vraiment une amie géniale, une amie spirituelle. Elle m'emmenait à mes rendez-vous à l'hôpital, et après on mangeait quelque part. Je crois que la nourriture, c'est une langue que tout le monde comprend. Vous savez, quand on parle de nourriture, c'est clair que tout le monde a quelque chose à dire sur le sujet. J'attendais toujours mes rendez-vous à l'hôpital avec impatience. Elle me fait tout le temps rire. Avec elle, je passe toujours un bon moment, même si je ne suis pas en forme, ce jour-là. Donc, c'est sûr, mes amis m'aident vraiment à tenir bon.



[Miguel] : Proverbes 17:17 dit : "Un véritable ami témoigne son amour en tout temps, et c'est un frère qui est né pour les moments de détresse." J'ai pu le constater dans ma vie. Après avoir perdu le travail que j'avais à la banque, je me sentais très déprimé, très perturbé, stressé. Et avec cet ami que j'ai, on communique très bien. Alors, je lui ai dit comment je me sentais et il m'a dit : "Écoute, Miguel. Arrête de chercher le même type de poste. Peut-être qu'il faudrait que tu changes quelque chose dans ta vie. Essaie de trouver un travail plus simple pendant un temps, qui ne soit pas un travail de bureau. Tu verras, ça va te permettre de garder l'œil simple et tu pourras quand même continuer à nourrir ta famille."

Je voyais ma femme faire du pain pour notre famille. Un jour, je lui ai dit : "Moi aussi, je vais en faire, de ce pain, mais pas pour nous. Je vais en faire pour le vendre." Alors elle m'a répondu : "Non, mais tu es fou ?" -C'est vrai que c'était

changement énorme : passer d'un poste à la banque où on manipule beaucoup d'argent à être vendeur dans la rue. -Je lui ai dit : "Regarde, je vais mettre ce chapeau", et je me suis mis une toque de chef." Et après je lui ai dit : "Je serai rentré dans moins d'une heure, que j'aie vendu ou pas." C'est ce que j'ai fait. Et à sa grande surprise, je suis rentré sans un pain !

La deuxième fois que je suis allé vendre les pains, avant que je sorte, elle m'a dit : "Vas-y, mais cette fois, laisse la toque ici." Je me suis mis aussi à faire du repassage à domicile, les gens trouvaient ça bizarre parce que là où on vit, ce sont les femmes qui s'en occupent. Mais un homme qui va chez quelqu'un pour lui repasser son linge, on ne voit jamais ça. Mais, je ne voulais pas rester assis les bras croisés à attendre que les choses se fassent. Non, il fallait que je fasse quelque chose de mes mains pour faire vivre ma famille. Alors, un jour, je prêchais, et le lendemain, je repassais. Et après, je prêchais et encore après, je vendais mes pains. Comme ça, mon esprit était toujours occupé à quelque chose, soit pour le Royaume, soit pour ma famille. Et ça, ça m'a beaucoup aidé.



[Nikki] : Je me sentais tellement triste, j'avais vraiment besoin que Jéhovah m'aide à comprendre pourquoi je me sentais

comme ça. Et je me souviens que c'est là que l'article de 2009, au sujet de la dépression, est sorti. Alors je me suis dit : "D'accord Jéhovah, tu es en train de me dire que c'est ça qui m'arrive. Donc, maintenant que je sais que je fais une dépression, il faut que je trouve ce que je peux faire pour la gérer. Du coup, j'ai changé mon alimentation, j'ai fait beaucoup plus d'exercice. Et j'ai constaté que faire de l'exercice et manger sainement étaient vraiment très, très bénéfiques. Et aussi, je me suis fait un cahier, et je l'ai divisé en plusieurs parties, une pour chaque aspect de ma dépression. Dans chaque partie, je mettais des versets, je mettais aussi des articles. Et les illustrations, les images, elles sont très parlantes,

elles en disent beaucoup à elles toutes seules. Jéhovah nous entend. Jéhovah se soucie de nous.



[felik] : Après, au bout d'un certain temps, ils m'ont dit : "Maintenant on va te transférer ailleurs." Les détenus dans cette nouvelle

cellule collaboraient avec les enquêteurs. Ils faisaient tout ce qu'ils pouvaient pour rendre la vie vraiment insupportable à tous ceux qui étaient dans leur cellule. Dans quel objectif est-ce qu'ils le faisaient ? Pour nous briser. Et, comme ça, on finirait par accepter de collaborer, on avouerait tout et on pourrait être transférés dans une autre prison.

Psaume 37:3 dit : "Mets ta confiance en Jéhovah et fais le bien." Je disais à Jéhovah : "S'il te plaît, aide-moi à te rester fidèle. Je t'en prie, aide-moi." Mes prières étaient très simples en fait, deux, non trois mots en réalité : "Aide-moi, Jéhovah ! Aide-moi Jéhovah !".

Même s'ils me maltrahaient, moi j'essayais toujours d'être gentil avec eux, de les traiter avec bonté. Ces détenus qui nous maltrahaient, ils s'acharnaient sur nous, ils nous rendaient la vie impossible. Pourtant quand on les a traités avec bonté, ils ont commencé à s'adoucir. Ils se sont mis à me traiter différemment. Et puis, le jour où on m'a changé de cellule, le prisonnier qui commandait tout le monde, ce prisonnier, il m'a fait signe de venir et il m'a dit : "Viens t'asseoir à côté de moi." Je me suis assis et il m'a dit : "Si quelqu'un te touche, alors dis-lui que je m'occuperai de lui personnellement." Ensuite, il a dit : "Ramassez ses affaires." (Les autres détenus lui obéissaient au doigt et à l'œil).

Les portes de la cellule s'ouvrent et les gardiens voient tous ces détenus affairés, en train de rassembler mes affaires des quatre coins de la cellule et de les mettre dans le couloir. Du coup, je suis sorti de la cellule sans devoir rien porter ! Le gardien a refermé la porte. Et avant de retourner

dans leur cellule, les détenus m'ont dit au revoir, ils m'ont pris dans les bras et ils m'ont dit : "Tiens bon ! Tu vas t'en sortir."

Le gardien a refermé la porte et il m'a demandé : "Dis-moi, ça fait combien de temps que tu es là ?" J'ai dit : "Trois semaines." Et puis après, il m'a dit : "Tu sais, d'habitude les gens dans cette cellule se font rouer de coups, ils se font jeter dehors. Et ils doivent porter leurs affaires, à moins que les autres détenus ne les aient déjà jetées dans le couloir." Il n'arrivait pas à croire ce qui venait de se passer. C'était Jéhovah.



[NIKKI] : L'exercice physique, une bonne alimentation, les publications, mon cahier, tout ça m'a aidée à garder la tête hors de l'eau pendant un

bon bout de temps. Mais il est arrivé un moment où ces mesures n'ont plus été aussi efficaces. Je me revois encore m'habiller pour la réunion, et j'allais bien. Je finissais de me préparer et j'allais franchir la porte, mais impossible. Je me sentais envahie par un sentiment de peur, par une tristesse qui me submergeait complètement. Et alors, j'ai complètement craqué et j'ai éclaté en sanglots. Je ne pouvais plus maîtriser mes émotions. J'étais mal, j'étais vraiment mal. J'étais en train de toucher le fond. Alors, pour moi c'était très difficile d'aller voir les frères pour leur demander de l'aide. Mais à ce moment-là, je savais que si je ne le faisais pas, il se passerait quelque chose de grave. Alors, je me suis dit : "Je vais demander à mes frères une visite pastorale", parce que je n'avais jamais parlé de ma dépression avec les anciens jusque-là. C'était la première fois que je m'en ouvrais à eux. Et il y avait ce frère, un des anciens, qui justement luttait, lui aussi, contre la dépression. Et donc, ce frère m'a demandé : "Tu as déjà pensé à consulter un médecin ?" Consulter un médecin, c'est quelque chose que je n'avais jamais voulu faire. Je pensais que ce n'était pas nécessaire, mais parfois, on en arrive à un point où on a besoin d'une aide supplémentaire et où nos propres

efforts ne suffisent plus. Dans ce monde, on te fait sentir que faire une dépression, c'est quelque chose de honteux, ça ne se dit pas, ou qu'en parler à un médecin, c'est très gênant. Mais je me rendais compte aussi que demander l'aide d'un médecin, ça faisait partie des mesures qui me permettraient de servir Jéhovah pleinement. C'était la part que je devais faire. Tout le monde n'a pas besoin de passer par cette étape, mais moi, c'est ce que je devais faire. Et je suis contente de l'avoir fait parce que le fait est que je ne me suis jamais sentie aussi bien de toute ma vie.



[Felik] : Environ un an plus tard, j'ai été libéré. Mais on savait très bien, ma femme et moi, qu'ils pourraient me remettre en prison. Du coup,

on a réfléchi et on a décidé d'utiliser notre temps de la meilleure façon possible. On se disait : "Mais c'est quoi le plus important ?" Psaume 119:165 : "Une paix abondante appartient à ceux qui aiment ta loi." Donc, voilà ce qu'on a fait : **le culte familial, la lecture de la Bible et prier ensemble.** Et c'est comme ça qu'on a passé ces quatre mois de liberté. Et puis, on m'a remis en prison pour trois ans.



[Antoinette FABIAN] : Quand on m'a dit que mon cancer avait disparu, j'étais tellement contente ; j'étais folle de joie.

Je me suis dit : "Je vais enfin pouvoir faire toutes les choses qu'un enfant de mon âge devrait pouvoir faire. Je n'ai plus de raisons d'avoir peur ou de m'inquiéter."

Malheureusement, le cancer a récidivé. Et en fait, dans l'état où je me trouve aujourd'hui, il n'y a plus grand-chose à faire. On attend juste que les choses suivent naturellement leur cours. Euh, voilà, c'est tout. En accord avec **Éphésiens 4:26, j'ai dû me laisser le temps de digérer la nouvelle et m'autoriser à être triste et en colère. On a le droit d'avoir ces sentiments.** Il ne faut pas les

retenir. Par contre, on peut maîtriser ses pensées et ses actions. Presque toute ma vie a tourné autour de ma maladie, mais j'ai appris à ne pas voir que ça. Je ne me concentre pas sur moi en permanence. **Je me concentre sur les autres et sur leurs épreuves, qui sont différentes, mais aussi dures que la mienne.** Dans la Salle de presse sur jw.org, on peut lire leurs histoires. Les frères et sœurs de Russie, je prie pour eux constamment parce qu'ils traversent des moments très difficiles.



[Felik] : "Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir". C'est une vérité qu'on a personnellement pu constater. En fait, cette

vérité, c'est ce qui aide vraiment à relativiser ses problèmes. Quand on se focalise sur ses propres problèmes, les choses empirent. Alors que, quand on se concentre sur les autres et sur leurs problèmes, on se sent beaucoup mieux. ...

Pendant la réalisation de cette vidéo, des dispositions ont été prises pour que sœur Fabian rencontre, en visioconférence, frère Makhammadieu et sa femme ,Levguenia.

Salut !

-Hello!

-Antoinette, tu sais, quand j'ai su qu'on allait pouvoir se rencontrer et se parler, ça m'a vraiment fait quelque chose.

-À moi aussi, vraiment. Quand les frères m'ont dit qu'on allait se voir, j'étais super contente.

-Merci beaucoup de penser à tes frères de Russie. Merci pour toutes tes prières. Elles sont très précieuses. On a beaucoup à apprendre de toi.

-Merci beaucoup. C'est vraiment très gentil de me dire ça, on a chacun traversé beaucoup d'épreuves. Sûrement que la prison, c'était super dur.

-Tu sais, en prison, nous les frères on avait constaté quelque chose. Si tu dis : "Franchement, ça ne pourrait pas être pire", tu vas vite voir que tu te trompes lourdement. En d'autres termes, si tu dis : "Ça ne pourrait pas être pire", tu peux être sûr que quelque chose de pire va t'arriver. Une fois condamnés, on a tout de suite pensé : "Ça y est, le pire est arrivé." En fait, la situation allait

devenir encore pire. Arrivés à la prison, ils nous ont roués de coups et humiliés pendant des heures.

On s'est dit : "Maintenant c'est sûr, ça ne pourrait pas être pire." Mais tu sais ce qu'ils nous ont annoncé le lendemain : "On va vous mettre en cellule disciplinaire." Là, on s'est dit : "Non, il n'y a pas pire que ça !"



[Nikki] : Au début, ça a commencé par un étage, et puis il y en a eu un autre, et finalement ça a été tout

l'hôpital. Tous les étages avaient des patients Covid. Ça a été une des périodes de soins les plus dures que j'aie connues de toute ma vie, de toutes mes années d'infirmière. Et on a perdu du personnel qualifié, plein de collègues qui étaient là sur le front avec moi, qui faisaient vraiment tout ce qu'ils pouvaient. On a perdu des gens bien. Même si je prenais un traitement pour me soulager, la dépression était quand même toujours là. Je me disais : "À quoi ça sert ? Je ne peux sauver personne, je ne peux pas, je ne peux aider personne. C'était épouvantable. C'était vraiment, vraiment épouvantable.



Vous êtes-vous déjà sentis comme Feliks quand il dit : “Il ne peut rien nous arriver de pire” ? Mais en fait, une personne spirituelle peut voir dans chaque difficulté une occasion de s’appuyer sur Jéhovah. Alors que nous regardons la dernière partie de cette vidéo, veuillez noter de quelle manière Jéhovah a fortifié ces frères et sœurs et comment leur amitié avec lui s’est renforcée. Réfléchissez à votre propre situation et à la façon dont Jéhovah vous a aidés à traverser les

épreuves, et ayez pleinement confiance qu’il continuera de vous soutenir.



[Felik] : C’est à ce moment-là que j’ai décidé d’arrêter de dire : “Ça ne pourrait pas être pire.” À la place, j’ai demandé à Jéhovah : “Donne-moi

l’endurance et la joie, pour aujourd’hui, juste pour aujourd’hui.”



[Nikki] : Et dans ces moments-là, j’appelle Jéhovah, je parle à Jéhovah de ce que je ressens je lui demande simplement sa paix

pour m’aider à tenir bon.



(Margarette) : J’avais déjà fait des prières très intimes à Jéhovah, mais jamais autant que ce jour-là où je me suis sentie si seule. J’ai réalisé que

c’était fini, j’allais mourir. J’ai dit à Jéhovah qu’il me ressuscite, s’il voyait assez de bon en moi, et que j’aimerais être dans son monde nouveau et revoir mon mari et mes enfants. Et je lui ai dit merci pour la vie que j’avais eue. Et j’ai ressenti une paix que je n’avais jamais ressentie auparavant. Et là, j’ai su que c’était grâce à Jéhovah que je m’en étais sortie. C’était simple. Jéhovah me demandait d’obéir, et il m’a aidée à faire ce qu’on me disait. **Je lui ai donné quelque chose à bénir et ça m’a sauvé la vie.** Je n’ai jamais voulu être un fardeau pour les autres, mais les frères et sœurs sont venus de tout le pays pour

aider à réparer ma maison et celle de tous les autres. Ils m’ont fait sentir qu’ils tenaient à moi et qu’ils m’aimaient, que Jéhovah se souciait de moi et qu’il faisait attention à moi. Franchement, je ne pensais vraiment pas mériter tout ça.

Et ils étaient tous là, ils prenaient soin de moi. Je les regardais et je me disais : “Je fais partie de cette organisation. Je dois faire plus. Je dois les imiter et rendre les autres heureux.”



{Nikki} : Quand j’arrive à aider quelqu’un qui lutte contre la dépression, j’ai le sentiment que, de cette façon, Jéhovah m’utilise. Et

ça me rend heureuse de pouvoir être utile à Jéhovah. C’est tellement bon de se sentir bien à nouveau, de retrouver de la joie, de pouvoir sourire, de pouvoir trouver du plaisir dans les petites choses, comme dans la création de Jéhovah et, en fait, être tout simplement heureuse d’être en vie. Alors, oui, c’est bon !



[Miguel] : Aujourd’hui, j’ai un emploi stable, dans un magasin de bricolage. Et je me sens moins stressé. Les

épreuves que j’ai connues m’ont rendu plus fort et, par-dessus tout, ma relation avec Jéhovah est devenue plus forte. Mais, je fais toujours du pain et, à la maison, c’est moi qui repasse le linge.

[**Felik**] : Un jour, j'ai appris que j'allais être libéré et expulsé. Je me vois encore descendre du train. Ils m'ont fait sortir par l'arrière de la gare, et ma femme était de l'autre côté. Elle regardait son téléphone, alors elle ne me voyait pas. Alors, j'ai l'ai serrée dans mes bras, la personne que j'aime le plus au monde." Ça a été un jour inoubliable, merveilleux.

[**Livguenia MKHAMMADIEU**] : Salut.

[**Antoinette FABIAN**] : Privet ! Hello !

[**Livguenia MKHAMMADIEU**] : Quand on a appris que tu priais pour nous et pour tous les frères et sœurs de Russie, ça nous a beaucoup encouragés. Tu es un bel exemple pour moi. Hier, on a parlé de toi dans notre prière. Feliks a dit que tu es un magnifique exemple pour ce qui est de se soucier réellement de nos frères et sœurs.

[**Livguenia MKHAMMADIEU**] : Tu sais, on t'aime très fort. ...

[**Feliks MKHAMMADIEU**] Au revoir.

[**Livguenia MKHAMMADIEU**] Au revoir.

[**Antoinette FABIAN**] : J'étais contente de vous voir

[**Antoinette FABIAN**] : Au revoir.

jeté mon sac et j'ai couru vers elle. Du coin de l'œil, elle voyait quelqu'un qui courait vers elle. Elle se disait : "C'est qui, cet homme ? Il me fait peur." Et puis, je



{**Antoinette**} : Mon cancer est incurable, mais, je sais que le remède, ce sera le monde nouveau. C'est ça, le remède.

J'aime beaucoup imaginer ce que je ferai quand ça arrivera. C'est sûr que je vais sauter de joie parce que je serai débarrassée de mon cancer. Je vais goûter des aliments qu'on n'aura encore jamais vraiment goûtés. Et j'aurai tout plein d'animaux. Et je vais construire une maison, et je vais apprendre comment on fait une maison. **La paix dans ce monde, ce n'est pas l'absence de maladie, de danger, de persécution ou de problèmes économiques. La paix dans ce monde, c'est laisser Jéhovah nous guider, prier Jéhovah constamment, méditer sur sa Parole et sur ses promesses. La paix dans ce monde, c'est aussi avoir de bons amis à ses côtés et avoir un bon sens de l'humour.**



[**Magarette°**] : Ce que j'ai appris de tout ça, c'est que la paix ne dépend pas de circonstances extérieures, ou de ce qu'on vit. J'ai appris

que la paix c'est un sentiment intérieur. En fait, elle vient de Jéhovah.



Les frères et sœurs que nous venons d'écouter sont des personnes ordinaires, "avec des sentiments comme les nôtres". Pourtant ils se sentaient en paix, même quand ils ont fait face à des épreuves terribles. Comment ont-ils fait ?

✚ Quand Miguel a perdu son travail, servir Jéhovah est resté sa priorité et il a accepté humblement un travail modeste pour faire vivre sa famille.

- ✚ Margaret était prête en vue d'une catastrophe naturelle, et tout au long de son épreuve, elle a prié Jéhovah.
- ✚ Pour lutter contre sa dépression, Nikki a fait des recherches en utilisant nos publications et elle a demandé de l'aide aux anciens.
- ✚ Même quand il a été traité avec brutalité, Feliks a fait preuve de bonté envers ses persécuteurs. Il savait que ses qualités chrétiennes se verraient dans sa façon de réagir.
- ✚ Et notre chère Antoinette, malgré sa maladie incurable, elle ne se concentre pas avant tout sur elle-même mais sur ce qu'elle peut faire pour les autres. Comme elle l'a dit, le vrai remède, pour elle comme pour nous tous, c'est le royaume de Dieu.

Et vous, si vous subissez des épreuves, concentrez-vous sur ce que vous pouvez maîtriser, aidez les autres, soyez reconnaissants et comptez sur Jéhovah et sur son organisation. Si vous ne subissez pas d'épreuves graves en ce moment, faites tout pour vous y préparer en renforçant votre spiritualité. Ne vous inquiétez pas outre mesure. La peur de ce qui pourrait arriver est souvent pire que ce qui arrive en réalité. Faites confiance à Jéhovah, et soyez sûrs, certains, qu'il n'abandonnera jamais ses amis. Ces chers frères et sœurs que nous venons d'écouter se portent bien spirituellement. Nous tenons à les remercier d'avoir accepté de témoigner. Nous voulons aussi remercier tous nos frères et sœurs qui travaillent dans le domaine médical. Ils se sont beaucoup donnés pendant cette pandémie. On lit en Jacques 5:11 : "Nous déclarons heureux ceux qui ont enduré. Vous avez entendu parler de l'endurance de Job et vous avez vu ce que Jéhovah a fait pour lui à la fin, et vous avez constaté que Jéhovah est plein de tendre affection et miséricordieux." Les épreuves que nous réussissons à surmonter aujourd'hui nous rendent forts pour les épreuves de demain. Elles nous aident à devenir le genre de personnes que Jéhovah veut que nous soyons. La paix intérieure et la joie que nous ressentons sont une bénédiction de Jéhovah. Comme nous l'ont rappelé ces frères et sœurs qui viennent du monde entier, ne doutons jamais que notre merveilleux Père céleste bénira à coup sûr tous ceux qui continuent de l'aimer.



-Nous avons apprécié la sincérité de tous les frères et sœurs qui ont été interviewés. Cela nous a permis de tirer de précieuses leçons de leur vécu. Leurs magnifiques témoignages ont montré qu'il nous est possible de rester en paix, même quand nous subissons de terribles épreuves. Jéhovah est toujours là pour prendre soin de nous, ses fidèles serviteurs. Nous voici maintenant arrivés au

discours du baptême. Nous invitons tous les candidats au baptême à bien écouter ce discours. En quoi marcher sur les voies de Jéhovah apporte-t-il la paix ? Comment rester sur le chemin de la vie éternelle ? Écoutons frère William Turner, assistant du Comité pour le service, qui prononcera le discours : "Continuez à marcher sur le chemin de la paix".

Continuez à marcher « sur le chemin de la paix »

(Luc 1:79 ; 2 Corinthiens 4:16-18 ; 13:11)

William Turner

Assistant du Comité pour le service



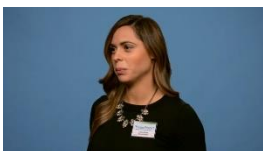
Vous ne pouvez pas savoir, chers candidats au baptême du monde entier, à quel point nous sommes heureux d'être avec vous en ce moment si particulier. **Voici l'aboutissement de la plus grande décision de votre vie : rendre public votre choix de vouer votre vie à Jéhovah.** Bien sûr, vos parcours sont différents. Vous avez peut-être appris à connaître Jéhovah dès l'enfance, mais vous avez dû bâtir votre propre relation avec lui. Ou vous avez franchi ce pas après avoir appris à le connaître plus récemment.

Mais quoi qu'il en soit, c'était comme un voyage, un peu comme une route que vous avez dû emprunter pour en arriver là. En fait, la Bible compare le vrai culte à une route, à un chemin ou à un sentier qu'on doit prendre. En **Actes 9:2**, au tout début de l'assemblée chrétienne du 1er siècle, les disciples de Jésus ont utilisé **le terme "Chemin" pour désigner leur nouvelle forme de culte.** Ils ont compris qu'en tant que chrétiens baptisés, ils prenaient en fait un nouveau chemin et que chaque aspect de leur vie était concerné. Et ce sera la même chose pour vous. Regardez comment la Bible décrit ceci. Prenez avec moi la lettre aux Éphésiens et regardez ce qui est dit en **Éphésiens 4:22-24 Paul dit : "On vous a enseigné à rejeter la vieille personnalité qui correspond à votre conduite passée et qui se corrompt par ses désirs trompeurs. Et vous devriez continuer de vous laisser renouveler dans votre façon de penser dominante, et revêtir la personnalité nouvelle qui a été créée selon la volonté de Dieu dans une justice et une fidélité vraies."** Donc, tout comme les chrétiens du 1er siècle, vous avez appris la vérité sur Jéhovah. Et ce que vous avez appris vous a amenés à vouloir vous faire baptiser. Comme tous les serviteurs de Dieu, vous avez appliqué le verset 22, c'est-à-dire "rejeter la vieille personnalité". Mais d'après le verset 23, on doit aussi se laisser renouveler dans notre manière de penser. Cela concerne notre esprit, là où nous le laissons s'attarder. La note en bas de page indique que cette expression pourrait aussi être rendue par "la force qui anime notre pensée" ou traduit littéralement par "l'esprit de notre intelligence". En langue française, vous avez peut-être entendu dire de quelqu'un qu'il a un bon état d'esprit. Ou au contraire, on dira qu'une personne a un mauvais état d'esprit. En fait, cela décrit la manière de penser dominante de quelqu'un, ses raisonnements, ses motivations. C'est donc ce qui nous pousse à agir comme nous le faisons. En tant que serviteurs baptisés de Jéhovah, notre objectif est d'acquérir un état d'esprit qui s'accorde et qui s'harmonise avec les pensées de Dieu. Mais ça ne

sera pas toujours facile. Ça demande du temps et beaucoup d'efforts. Ceux qui empruntent le chemin de la paix rencontrent souvent des épreuves. Et pour rester sur ce chemin, il faut être prêt à faire des sacrifices. Tout comme certains chrétiens du 1er siècle, nous affronterons peut-être des persécutions directes. Mais si nous continuons à marcher sur le chemin de Jéhovah, nous allons être heureux et Jéhovah va nous bénir. En Luc 1:79, il nous assure qu'il "dirigera nos pieds sur le chemin de la paix". C'est réconfortant, non ? Alors nous sommes ravis, nous sommes ravis, chers candidats au baptême, que vous preniez cette route. Et sachez qu'il y a quelque huit millions et demi d'autres Témoins à vos côtés sur cette route. Aujourd'hui, nous avons l'honneur et le privilège de vous accueillir : alors bienvenue sur le chemin de la paix de Jéhovah et sur "la route qui mène à la vie" ! Pendant le discours d'aujourd'hui, nous allons répondre à ces trois questions.

- ❖ Premièrement, pourquoi est-il important de ne pas arrêter de marcher sur le chemin de la paix ?
- ❖ Deuxièmement, comment pouvons-nous être en paix en marchant sur ce chemin ?
- ❖ Et troisièmement, que pouvons-nous faire pour continuer de marcher sur le chemin de la paix ?

Abordons la première question : pourquoi est-il important de ne pas arrêter de marcher sur le chemin de la paix de Jéhovah ? Pour répondre à cette question, prenons 2 Corinthiens 4:16-18. Nous lisons : "Voilà pourquoi nous n'abandonnons pas ; au contraire, même si ce que nous sommes extérieurement dépérit, à coup sûr ce que nous sommes intérieurement se renouvelle de jour en jour. Car bien que les épreuves soient momentanées et légères, elles produisent pour nous une gloire dont la grandeur est de plus en plus extraordinaire et qui est éternelle. Aussi nous fixons nos yeux, non pas sur les choses qui se voient, mais sur celles qui ne se voient pas, car les choses qui se voient sont temporaires, mais celles qui ne se voient pas sont éternelles." Voyez-vous pourquoi on ne doit pas s'arrêter ? Parce qu'être Témoin de Jéhovah, ça veut dire rester actif et persévérer sur le chemin de la paix. Et vous, vous n'avez pas arrêté de faire des efforts pour plaire à Jéhovah et pour pouvoir faire partie de son peuple. Pourquoi cela ? C'est parce que vous l'aimez. Vous savez que les épreuves et les difficultés que vous rencontrez maintenant sont momentanées et légères comparées à l'éternité dans le monde nouveau de Dieu. Aujourd'hui, vous allez entrer dans une relation spéciale avec Jéhovah. Donc ne laissez rien ni personne mettre en péril cette relation. Cette relation, chérissez-la parce que c'est une relation qui est éternelle. Donc continuez à marcher sur le chemin de la paix. Réfléchissez : quel privilège de l'avoir pour ami, quel privilège de l'avoir pour guide ! Si vous ne vous arrêtez pas, alors quelles que soient les épreuves, vous continuerez d'être bénis par Jéhovah. Et nous sommes sûrs que vous pouvez le faire. D'ailleurs, pour montrer comment y parvenir, interviewons sœur Indira Alfonso que nous sommes heureux d'accueillir. Sœur Alfonso s'est fait baptiser en 2006 et elle sert actuellement avec son mari au Béthel de Warwick. Sœur Alfonso, peux-tu nous parler un peu de ton parcours ? Comment es-tu entrée en contact avec les Témoins de Jéhovah ?



INTERVIEW SŒUR ALFONSO

[Sœur Alfonso] : Je suis née à Cuba. À neuf ans, je suis partie avec ma mère aux États-Unis. Et pour moi, c'était important de rechercher Dieu. Donc, à chaque déménagement, j'allais dans les églises de mon quartier. Et je me suis même fait baptiser plusieurs fois. Puis à 11 ans, ma mère m'a envoyée vivre chez ma

tante qui était Témoin de Jéhovah. Et là, ma tante a demandé à ma mère si je pouvais étudier avec une pionnière, et ma mère a accepté.

[William Turner] : C'est beau de voir que, si jeune, tu avais des besoins spirituels. Alors, pendant cette période qui a précédé ton baptême en tant que Témoin de Jéhovah, as-tu rencontré des épreuves qui auraient pu te faire renoncer ?

[Sœur Alfonso] : Oui, effectivement. J'ai très vite fait des changements. J'ai arrêté de célébrer les fêtes et aussi de prier des idoles. Mais ces changements, c'était bizarre, c'était difficile à comprendre pour ma mère. Elle avait peur qu'on m'ait fait un lavage de cerveau. Et après plusieurs mois d'étude, j'ai dû retourner vivre avec ma mère, ce qui voulait dire plus de cours biblique ni de réunions. Très vite, mes fréquentations ont influencé mon langage et ma conduite, à tel point que j'ai recommencé à fêter mon anniversaire. Je me rendais compte que je m'éloignais de Jéhovah au lieu de me rapprocher de lui.

[William Turner] Je suis désolé, sœur Alfonso. Du coup, qu'est-ce qui t'a aidée à ne pas renoncer et à rester sur le chemin de la paix ?

[Sœur Alfonso] : Ce qui m'a aidée, c'est Matthieu 10:37 où Jésus dit : "Celui qui a plus d'affection pour son père ou sa mère que pour moi n'est pas digne de moi." J'ai compris qu'être en paix avec Dieu pouvait signifier ne pas l'être avec ma famille. Mais si je voulais un jour gagner ma mère, je devais marcher avec Jéhovah et ne pas renoncer. Alors, une nuit, je l'ai prié, et j'ai demandé son aide et son pardon en pleurant. Et surprise ! Quelques jours plus tard, sans explication, ma mère m'a renvoyée vivre chez ma tante. Alors j'ai repris mon cours biblique et, un an plus tard, à 15 ans, je me suis fait baptiser.

[William Turner] Il est clair que Jéhovah a répondu à ta prière. Et depuis, est-ce que tu vois toujours des preuves que Jéhovah te guide ?

[Sœur Alfonso] : Une amie proche m'a aidée à mieux communiquer avec ma mère. Alors un jour, je l'ai appelée pour lui dire qu'elle comptait pour moi et que je l'aimais. Je voulais vraiment qu'on devienne plus proches. Je lui ai expliqué que mon amour pour elle n'avait jamais changé mais que mon amour pour Jéhovah passait en premier. Et ça a marqué un tournant dans notre relation. Aujourd'hui, nous avons beaucoup de discussions positives et elle comprend bien mieux ma décision. Voir Jéhovah me guider renforce ma détermination à rester sur le chemin de la paix.



Merci beaucoup, sœur Alfonso. Nous avons beaucoup apprécié ton bel exemple et tes commentaires. Abordons la deuxième question. Comment pouvons-nous être en paix en marchant sur ce chemin ? Et pour y répondre, nous allons comparer le chemin, ou votre voyage sur la route de la vie, avec une vraie route ou un sentier. Et en les comparant, nous trouvons un certain nombre de points communs. En fait, ces deux routes ont des limites, une fonction et une destination. Commençons par le premier point : les limites. Sur une vraie route, on peut voir des panneaux "Cédez le passage" ou "Sens interdit", des glissières de sécurité sur les côtés ou des marquages au sol pour délimiter les files. Ce sont des limites. Et si elles sont là, c'est pour nous protéger. Parce que si nous sortons de ces limites, nous risquons de nous blesser ou de nous perdre. Ce serait formidable si nous pouvions vous dire que, sur la route de la vie, après votre baptême, le reste de votre voyage sera tranquille et que vous voyagerez toujours en toute sécurité. Mais la

réalité, c'est que vous allez avoir des difficultés et des épreuves. Le Diable va s'en assurer. Il va faire en sorte que vous soyez confrontés à des tentations. Il fera tout ce qu'il peut pour abîmer votre relation avec Jéhovah. Mais nous sommes sûrs que vous pouvez réussir. Vous pouvez réussir et éviter les dangers si vous restez dans les limites du chemin de la paix de Jéhovah. Alors, comment pouvez-vous rester dans ces limites ? En continuant à apprendre les lois et les principes de Jéhovah, et en y obéissant. Cette obéissance ne va pas seulement vous protéger, mais elle va vous donner la paix intérieure, la paix qui vient d'une conscience pure.

Abordons à présent le deuxième point commun entre une vraie route et la route de la vie : elles ont une fonction. Quand on voyage et qu'on prend la route, en fait l'idée en général, ce n'est pas d'être sur la route sans bouger, de rester immobile et de regarder les gens ou les autres véhicules qui passent. Non, on est là pour une bonne raison. Le but d'une route, c'est de nous permettre de nous déplacer pour qu'on puisse aller d'un endroit à un autre. Eh bien, de la même manière, être sur le chemin de la paix de Jéhovah vous permet d'aller de l'avant, de continuer à faire des progrès spirituels. Et bien sûr, il y a beaucoup de moyens de progresser spirituellement. Pour un chrétien, une façon importante de le faire, c'est de cultiver des qualités. Ça fait tellement plaisir à Jéhovah. Prenons ensemble, par exemple, Galates 6:10. Remarquez ce qu'il est dit en Galates 6:10 : "Par conséquent, tant que nous en avons l'occasion, faisons du bien à tous, mais surtout à ceux qui sont nos frères et sœurs dans la foi." Donc un des moyens de faire des progrès, c'est de chercher des façons de faire du bien aux autres, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'assemblée. Cette pandémie nous a offert de nombreuses occasions de le faire : Appeler et prendre des nouvelles des autres, leur distribuer nourriture et produits de base. Et pensez à ce que nos frères ont fait maintes et maintes fois pour apporter des secours en cas de catastrophes naturelles. Arrêtons-nous une minute. Pensez aux gens qui vous entourent. Comment pouvez-vous faire du bien à tous ? Certains ont-ils besoin d'aide pour acheter à manger ou pour faire des courses ? Est-ce que vous pouvez encourager quelqu'un qui est triste pour lui remonter le moral ? Connaissez-vous des personnes qui ont perdu un être cher, que vous pouvez par exemple consoler, ou qui ont simplement besoin d'être écoutées ? Vous voyez, en manifestant des qualités spirituelles, des qualités comme la bonté, la compassion, l'hospitalité, la générosité, vous allez vous sentir profondément bénis par Jéhovah pour avoir fait ces choses. Et puis, vous faites plaisir à Jéhovah parce que vous montrez que votre but sur la route de la vie n'est pas seulement de vous sauver vous-mêmes mais aussi d'aider les autres.

Passons au troisième point commun entre une vraie route et la route de la vie. Dans les deux cas, on a une destination et on veut l'atteindre. Quand on marche sur un sentier, il finit par nous mener à notre destination. Pour nous, Témoins de Jéhovah, notre voyage, notre marche, sur cette route symbolique nous mènera à notre destination : profiter d'une amitié paisible avec Dieu pour toujours. Même si nous avons hâte d'être dans le paradis, dès maintenant nous pouvons goûter aux bénédictions et à la paix intérieure que procure une vie au service de Jéhovah. Nous avons maintenant la joie de discuter avec sœur Gloria Herd. Sœur Herd est baptisée depuis plus de 70 ans et elle a un riche parcours spirituel dans le service spécial à plein temps aux côtés de son mari, frère Samuel Herd, membre du Collège central. Sœur Herd, tu as eu beaucoup de bénédictions spirituelles et nous savons que tu as aussi rencontré des difficultés.



INTERVIEW SŒUR HERT

[William Turner] :Mais dans tes différentes affectations toutes ces années sur le chemin de la paix de Jéhovah, qu'est-ce qui t'a aidée à avoir une plus grande paix intérieure ?

[Sœur Hert] : Eh bien, j'ai appris que quand Jéhovah nous donne une affectation, il nous donne toujours ce qu'il faut pour l'accomplir. Nous avons vraiment beaucoup appris des responsables itinérants et de leurs femmes. Ça a été un honneur de servir aux côtés de ces frères et sœurs fidèles, dont certains rendaient déjà visite à ma famille quand j'étais toute petite. En voyant leur fidélité, en voyant leur joie mais aussi en voyant qu'ils avaient une véritable paix intérieure, j'en ai vraiment tiré de belles leçons. Ça m'a beaucoup appris et j'ai voulu suivre leur exemple.

[William Turner] :L'aide des autres est très précieuse. Qu'est-ce qui t'a également aidée ?

[Sœur Hert] J'avais aussi cette paix intérieure parce que je priais Jéhovah très souvent. La plupart du temps, nous n'avions que peu, voire pas d'argent du tout, mais nous avons toujours pu manger et assister aux événements théocratiques. Nous avons appris que ne pas avoir d'argent n'est pas un obstacle pour Jéhovah. Il a entendu nos prières, il y a répondu et parfois, on avait l'impression que les bénédictions tombaient du ciel.

[William Turner] : La prière est très puissante. Merci pour ces pensées. Comment le fait de prendre le chemin de la paix de Jéhovah t'a aidée à être en paix avec les autres ?

[Sœur Hert] Dans la circonscription, j'ai collaboré avec beaucoup de sœurs, et toutes avaient des caractères différents. Donc j'ai appris que je devais appliquer Romains 12:18, où il est dit : Pour autant que cela dépend de moi, vis en paix avec tous les hommes et toutes les femmes. En fait, j'ai compris que, quelquefois, je dois prendre sur moi pour préserver la paix. C'est arrivé très souvent, et notamment une fois. Un mardi matin, en arrivant chez une sœur, j'ai dit quelque chose qui l'a beaucoup contrariée. Elle s'est mise très en colère. Bon, j'ai décidé de ne pas répondre parce que je devais rester chez elle pendant une semaine. J'ai simplement choisi de lui montrer par ma conduite qu'elle s'était complètement trompée sur mon compte. Alors que la semaine passait, petit à petit, les tensions se sont apaisées. Et quand nous sommes partis le lundi, nous étions les meilleures amies du monde. Elle m'a prise dans ses bras et on n'a plus jamais reparlé de cette affaire.

[William Turner] : Eh bien, on dirait que tu t'y es prise avec beaucoup d'amour, sœur Hert. Tes qualités chrétiennes étaient visibles. Et enfin, comment le fait d'emprunter le chemin de la paix t'a-t-il aidée à être en paix avec Jéhovah ?

[Sœur Hert] Quand on voit Jéhovah agir en notre faveur encore et encore, on ne peut que penser qu'on a son approbation. Maintenant que Sam et moi, nous avons pris de l'âge, il nous a donné le désir de notre cœur en nous permettant d'être ici, au Béthel, car c'était un objectif de longue date. Et je sais qu'aussi longtemps que je resterai fidèle à Jéhovah, il continuera de m'accorder la paix intérieure.

[William Turner] : Et nous avons la même certitude que toi. Merci beaucoup, sœur Hert. Nous avons vraiment apprécié tes commentaires et tes pensées encourageantes.



Abordons à présent la troisième question. Que pouvons-nous faire pour continuer de marcher sur le chemin de la paix ?

Revenons à notre exemple de la route. Sur une vraie route, les voyageurs vont peut-être devoir s'adapter aux changements de conditions de circulation et aux intempéries. De même, tandis que vous continuez à marcher sur le chemin de la paix, vous allez devoir réajuster vos actions et vos pensées de temps en temps. Un responsable de circonscription a pris cette comparaison pour parler de nos pensées et de notre conduite. Il a dit qu'elles pouvaient être soit une prison soit un passeport : une prison parce que nos pensées ou nos actions peuvent nous confiner ou nous limiter, ou un passeport car elles peuvent nous emmener là où nous avons besoin d'aller.

Aujourd'hui, nous devons être et rester sur cette route qui mène à la vie. Donc nous voulons faire tout notre possible pour réajuster à la fois nos pensées et nos actions afin de ne pas être confinés ou limités dans nos progrès spirituels. Mais dans quels domaines devrions-nous faire des changements ? Prenez avec moi les paroles de Paul en 2 Corinthiens 13. Lisons **2 Corinthiens 13:11**. *“Enfin, frères, continuez à vous réjouir, à vous laisser redresser, à vous laisser consoler, à penser la même chose, à vivre en paix ; et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous.”*

Avez-vous noté trois domaines pour lesquels Paul dit que nous pouvons faire des ajustements ? Tout d'abord, il dit : **“Continuez à vous réjouir.”** On peut perdre notre paix et notre joie si on se laisse submerger par les inquiétudes de la vie. Alors, afin de vous réjouir, pouvez-vous vous concentrer sur ce qui vous apporte de la joie plutôt que de la tristesse ? Donc, si vous ne vous sentez pas bien ou si vous souffrez d'une maladie chronique, concentrez-vous sur cette promesse : plus personne ne dira : “Je suis malade.” Si on s'oppose à vous, si on s'oppose à vos croyances, concentrez-vous sur le fait que nous faisons partie d'une famille, une famille qui nous soutient et qui prie pour nous, et aussi sur les dispositions prises pour renforcer notre foi. Si l'actualité vous décourage, vous pouvez vous réjouir parce que vous avez une espérance pour l'avenir. Et on sait comment ça va finir, on sait que des jours meilleurs sont proches. La leçon ? Ne laissez pas les pensées négatives limiter ou freiner vos progrès. Au contraire, faites les changements nécessaires pour aller de l'avant et continuez de vous réjouir. Notez un autre domaine que Paul a mentionné au **verset 11**. **Il dit : “Continuez à penser la même chose.”** Il y avait des membres de l'assemblée au 1er siècle qui défendaient des idées apostates. D'autres chrétiens déclenchaient des polémiques qui n'étaient pas vraiment non-bibliques mais qui divisaient l'assemblée. Ça débouchait sur des querelles, des disputes et des débats sur des mots, et ça provoquait une atmosphère vraiment malsaine.

Alors qu'est-ce qui va nous permettre de continuer à penser la même chose ? Rappelez-vous les paroles de Paul en **2 Timothée 2:23** : *“Rejette les débats sots et stupides, sachant qu'ils provoquent des disputes.”* Évidemment, nous restons fermes face à des questions qui violent clairement les lois morales de Jéhovah. Mais si aucun principe biblique n'est enfreint, il est sage de s'abstenir de défendre ses opinions personnelles. Nous voulons tout faire pour ne pas susciter de désaccords ni être entraînés dans des disputes qui pourraient briser la paix de l'assemblée. Revenons **au verset 11 et voyons ensemble le troisième domaine**. **Paul dit : “Continuez à vivre en paix.”** Avez-vous noté dans l'interview de nos deux sœurs ce qu'elles ont fait face aux difficultés, ce qu'elles ont fait face à des problèmes qui menaçaient leur paix ? Elles ont prié Jéhovah à ce sujet. Elles ont médité sur des versets de la Parole de Dieu. Et elles ont cherché comment elles pouvaient appliquer ces versets dans leur situation en particulier. Ça leur a permis non seulement d'avoir la paix intérieure, mais aussi d'être en paix avec les autres. Alors faites briller vos qualités spirituelles. Continuez de préserver la paix, de manifester de l'amour et de la générosité envers tous, mais surtout envers les membres de votre famille proche, qu'ils soient Témoins de Jéhovah ou pas.

En conclusion, chers candidats au baptême, nous voulons vous rappeler qu'aujourd'hui est un jour marquant dans votre voyage, dans votre relation avec Jéhovah. Alors prenez le temps de bien réfléchir à ce que ce jour signifie pour vous. Nous sommes si fiers de vous. Vous ne regretterez jamais la décision que vous avez prise de vouer votre vie à Jéhovah. Mais aujourd'hui et dans les jours qui viennent, n'oubliez pas : votre voyage n'est pas terminé. En fait, ce n'est que le début. Alors nous vous encourageons à faire tout votre possible pour rester sur la route qui mène à la vie. Rappelez-vous les idées qu'on a vues aujourd'hui.

- ✚ Premièrement, n'arrêtez pas de marcher sur le chemin de la paix de Jéhovah. Votre vie en dépend. Autorisez Jéhovah à guider vos pas.
- ✚ Deuxièmement, restez dans les limites de la route de la vie. Souvenez-vous : vous avez un but précis, et cela va vous mener à destination, une amitié paisible avec Jéhovah pour l'éternité.
- ✚ Et enfin, continuez de faire les changements nécessaires dans vos pensées, votre état d'esprit et vos actions pour maintenir la paix avec Jéhovah et avec les autres.

Si vous continuez d'agir ainsi, non seulement vous serez en paix, mais comme le dit la dernière partie de 2 Corinthiens 13:11 : "Le Dieu d'amour et de paix sera avec vous." Puissiez-vous toujours vous rappeler cette promesse que Jéhovah fait à ceux qui continuent de marcher sur le chemin de la paix.



Merci, frère Turner. Comme l'année dernière, l'organisation des baptêmes sera différente selon les endroits du monde.

Les anciens de chaque assemblée ont pris des dispositions en accord avec la situation locale pour que les candidats puissent se faire baptiser à la fin de cette session. Nous remercions Jéhovah pour la nourriture spirituelle dont nous avons bénéficié au cours de cette session.

Notre prochaine session nous montrera comment éviter les pièges qui nuisent à la paix. Elle nous enseignera ce que nous pouvons faire pour favoriser la paix. Nous apprécierons aussi la première partie du film de cette année.

Mais maintenant, chantons ensemble le cantique final de cette session, le cantique 54 : "C'est ici le chemin".

Après le cantique, vous pourrez faire vous-mêmes une prière de conclusion. Chantons le cantique 54.



Cantique 54: « **C'est ici le chemin** »